

L'ECHO DE BELGRADE

RACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
Brade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61

JOURNAL YOUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Les opinions

Le „Kouroutz“ et les vieux Magyars

fut la Conférence de la Paix en juillet 1919, décida de prendre en compte le projet d'une entente des pays danubiens, dans laquelle aurait l'obligation d'entrer les pays situés immédiatement en aval dans le bassin du Danube, nécessité économique inéluctable et à laquelle aucun des pays danubiens ne pourra se soustraire, car ce sont les sacrifices qu'il leur en coûte à son amour-propre national...», observation finale qui s'adressait tout particulièrement à la Hongrie, parce que, dès ce moment, se préparait déjà à faire de son rôle dans le bloc danubien le prix de la révision de ses nouvelles frontières.

Or, depuis seize ans son attitude n'a pas changé: lisez les dernières déclarations faites par M. de Kánya, directeur de Londres et de Paris, devant la Commission des Affaires étrangères de la Chambre hongroise:

„La Hongrie est prête à étudier avec bienveillance toute proposition qui concerne les prochaines conversations. Pour ce qui est de la réorganisation du bassin danubien, le ministre répète le point de vue si souvent exposé que, sur la base de la reconnaissance de l'égalité des droits, le gouvernement hongrois est disposé à examiner sérieusement toute proposition compatible avec les intérêts de son pays, laissant ouverte la question de l'évolution (lisez: révision), garantissant les droits des minorités hongroises, et imposant pas à la Hongrie des obligations dépassant les stipulations du traité de paix.“

Ce qui est une manière de dire que la Hongrie fait dès ce jour les mêmes réserves qu'elle a toujours eues en toutes les tentatives faites pour aboutir.

Elle veut qu'une future conférence danubienne reconnaisse ouvertement son jétendu droit à la révision, elle veut se réserver la minorité magyare aux côtés des voisins soient traités comme elle l'entend; car a-t-on jamais prétendu, en matière de questions de races, que des frères irréconciliables soient pas des esclaves, dont le sort pire que celui de bagnards? Le frère irréconciliable est malheureux par définition et, quelles que soient les concessions que lui fera l'Etat dont il est l'essortissant, il doit demeurer malheureux; sans quoi ce ne se-

rait pas la peine de le „rédimer“ un jour. Donc avec les formules de M. de Kánya rien ne saurait s'arranger. Une telle Conférence danubienne aurait chance de ne pas aboutir.

Or, quel est l'esprit qui sacrifie ainsi les intérêts de toute la région danubienne, voire de toute l'Europe, à ces buts égoïstes? C'est l'esprit „Kouroutz“.

Kouroutz furent les Magyars qui au onzième siècle s'opposèrent, le cimeterre à la main, aux efforts faits par saint Etienne pour fonder par le christianisme dans le creuset des peuples européens. Kouroutz furent les Magyars qui firent alliance avec le Turc au début du seizième siècle et perdirent le royaume de Hongrie à la bataille de Mohács. Kouroutz furent les Magyars qui couronnèrent roi de Hongrie Zápolya et luttèrent sous le croissant contre Ferdinand de Habsbourg, que finalement ils sacrèrent roi à son tour moyennant de substantiels avantages. Kouroutz furent les seigneurs qui se joignirent à Rákoczy II, lui-même la personnification du „Kouroutzisme“. La révolution de 1848 sous Kossuth ne fut qu'un réveil du Kouroutzisme. Et toujours et partout, au onzième siècle, en 1526, en 1686, en 1711, en 1849 les Kouroutz perdirent la patrie.

Le Kouroutzisme, c'est le sacro-égoïsme ancestral et asiatique; c'est le mysticisme de la vieille race nomade se croyant appelée à dominer les autres par „Isten“, le dieu des batailles; c'est le vieil esprit tatar méprisant et orgueilleux, mais aimant la pompe et l'ostentation, la chicane juridique, et les femmes qu'il captive par sa superbe et la beauté de ses brandebourgs.

A Vienne, à la Hofburg, le Kouroutz était craint comme le Turc, et le peuple dans l'expression de Kruckitürken résumait les deux périls en un même mot d'effroi.

Le principal trait de caractère du Kouroutz est l'obstination dans l'erreur, l'entêtement à considérer son microcosme comme le macrocosme universel. „Extra Hungaria non est vita et, si est vita, non est ita.“ Ce n'est pas une Conférence danubienne qui nous changerait nos bons vieux Magyars.

RAOUL CHELARD

L'Italie et le problème de l'Europe centrale

L'Agence Avala a transmis hier à la presse la dépêche Havas sur la déclaration faite par M. Mussolini au Conseil de ministres fascistes. Après l'éloge des troupes italiennes victorieuses au Tébenn, le Duce, traitant de la situation internationale, a fait part de la prochaine réunion italo-austro-hongroise qui se tiendra à Rome.

Cette rencontre, en elle-même, paraît assez naturelle au lendemain des conversations de Prague, Paris et Belgrade, où un effort a été fait pour jeter un pont entre le système de la Petite Entente et celui qui est issu des accords tripartites de Rome. Mais la dépêche annonce que M. Mussolini ne s'est pas contenté de marquer „l'efficacité indubitable“ des protocoles romains et „l'impossibilité d'exécution de l'Italie et ses alliés de l'organisation collective du bassin danubien.“

Le chef du gouvernement italien a prétendu que „la tentative amorcée récemment en vue de résoudre la question danubienne sans l'Italie, c'est-à-dire contre l'Italie, qui fut ébauchée à Paris, mais non par le gouvernement français ni approuvée par lui, a fait déjà faillite.“

De telles affirmations ne manquent pas de soulever à Paris et à Prague la plus vive surprise. Les gouvernements français et tchécoslovaque seront sans doute fort étonnés d'apprendre qu'un projet fut ébauché pour résoudre contre l'Italie la question danubienne; et ils se demanderont de quel noir complot M. Mussolini a voulu parler.

Lorsque M. Schuschnigg fut reçu en Tchécoslovaquie et M. Hodža en France, quelques journaux allemands, cédant à cette manie de la persécution qui s'appelle la hantise de l'encerclement, dénonçaient le „plan Hodža“ qu'ils jugeaient, mais à tort, dirigé contre le III-ème Reich. Nul ne songea au même instant que l'Ita-

lie pourrait prendre ombrage du rapprochement austro-tchécoslovaque, comme si M. Schuschnigg négociait avec le gouvernement de Prague à l'insu du gouvernement de Rome.

Dès ses premiers entretiens avec le chancelier d'Autriche, M. Hodža avait déclaré à qui voulait l'entendre que la nouvelle tentative d'organisation de l'Europe centrale ne visait absolument pas à exclure les deux grands Etats voisins; ce n'est pas au moment précis où la Petite Entente propose de fonder à Vienne un office de centralisation des excédents de céréales, en provenance des pays danubiens, que le chef du gouvernement tchécoslovaque aurait pu fermer au commerce d'exportation l'immense domaine économique que constituent l'Allemagne et l'Italie.

L'affirmation est tellement gratuite que des hypothèses ne manquent pas de surgir pour expliquer l'attitude qu'a prise le gouvernement fasciste vis-à-vis de la „tentative ébauchée à Paris“. D'aucuns verront dans l'exposé de M. Mussolini à ses ministres une conséquence des récents échanges de vues italo-allemands et du mécontentement de Rome aux prises avec Genève.

Le Fühler ne pouvant pas plus renoncer à l'Anschluss que le Duce à l'indépendance de l'Autriche, le rapprochement entre Berlin et Rome se réaliserait, non pas sur cette question, mais en dehors d'elle. Les deux dictateurs seraient d'accord pour remettre le règlement du problème autrichien à plus tard et pour s'entendre sur la politique générale.

Ces nouvelles combinaisons ne résisteraient pas à l'épreuve des faits. Mais, vraies ou fausses, elles illustrent la difficulté de restaurer un ordre danubien en dehors des principes et des méthodes que l'expérience de la Petite Entente a confirmés.

J. B.

Le nouveau Budget devant la Chambre des députés

La Chambre des députés a commencé le 26 février, comme l'Echo de Belgrade de ce jour l'annonça, la discussion du projet du budget pour l'exercice 1936/37.

Le Président communiqua d'abord que les députés MM. V. Jovanović, M. Pinterović, M. Djurović et M. Kabilin avaient demandé la parole au nom des clubs de l'opposition; quoique le règlement ne prévît pas une telle procédure dans la discussion, il invita M. V. Jovanović à parler avec l'assentiment de la Chambre.

M. V. Jovanović, au nom du Club yougoslave national indépendant, donna lecture d'une déclaration dans laquelle ce club se déclare conscient de la nécessité de voter un budget, mais affirme que l'opposition ne peut pas voter celui que présente le gouvernement.

M. M. Pinterović, au nom du Club travailliste populaire, M. S. Hafizović, au nom du Club radical yougoslave, et M. Kabilin, au nom du Club yougoslave, déclarèrent en substance la même chose.

Le député M. Z. Milanović, prenant la parole au nom du Club agrarien populaire, dit qu'il ne peut se solidariser avec les autres groupes de l'opposition, car il considère de son devoir d'exposer ses vues devant le Parlement et, par conséquent, de participer à la discussion budgétaire.

M. Stevan Ćirić, président de la Chambre, se borne à constater dans une courte allocution qu'il n'a pas voulu interrompre les orateurs de l'opposition, mais qu'il rejette leurs affirmations.

On passa ensuite à l'ordre du jour.

Un discours de M. Letica

Le Ministre des Finances, qui prit la parole après le rapporteur de la minorité, donna au Parlement une image d'ensemble du budget, en renvoyant les députés à son exposé imprimé pour l'étude détaillée.

„Le projet du budget pour 1936/37, soumis à la Représentation nationale, déclara M. D. Letica, dans le délai prévu par la Constitution, est équilibré et fixé au montant de 10,307 millions de dinars. Ce chiffre est apparemment supérieur de 57,238,438 dinars à celui du budget pour 1934/35 prolongé pour 1935/36. En réalité, ce projet de budget est plus petit que le budget précédent d'environ 570 millions de dinars, lorsqu'on a ajouté au budget de 1934/35 la somme d'environ 630 millions de dinars des dépenses particulières, englobées dans la loi financière. En d'autres termes, nous avons eu jusqu'ici deux budgets: l'un clairement exposé et couvert, l'autre plus ou moins masqué par les autorisations de la Loi financière et non couvert. Ces autorisations étaient des ennemis masqués de l'équilibre du budget fixé et il donnait un caractère fictif et irréel.“

Le projet du budget a été élaboré de manière à satisfaire les principes de la publicité du budget, de son exactitude et de son unité. Du point de vue formel, cette tendance se manifeste dans la composition technique du budget. Elle est soulignée également dans la présentation ouverte et claire de toutes les dépenses dans la partie numérique du budget. Par une telle présentation de la situation budgétaire, on a rendu possible un contrôle efficace de la part de la Représentation nationale.“

Le second trait que souligna M. D. Letica, c'est que le gouvernement de M. Stojadinović a arrêté l'augmentation des dépenses personnelles et qu'il a modifié le rapport entre les dépenses personnelles et les dépenses matérielles dans le sens d'un développement inverse qui sera indubitablement profitable à l'économie nationale.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer nos lecteurs au résumé qu'a déjà publié l'Echo de Belgrade sur les caractéristiques du budget pour 1936/37.

A la séance du 27 février, l'ancien ministre M. V. Janjić, a pris la parole au nom de l'Union radicale yougoslave pour féliciter de la sincérité de son exposé le Ministre des Finances, qui a clairement spécifié quelles sont les difficultés actuelles d'un financement régulier.

M. V. Janjić estime que le budget est réel, équilibré et très bien présenté du point de vue technique. C'est le premier budget depuis notre union nationale qui réduit les impôts, en

augmentant simultanément les prix de rachat du tabac et en accordant également d'autres facilités.

A ce propos M. V. Janjić, s'élevant contre certaines affirmations de l'opposition, déclare que M. Milan Stojadinović est le meilleur expert pour les questions financières en Yougoslavie.

„Je ne veux pas avoir recours à des témoignages de notre pays pour juger les capacités de M. M. Stojadinović comme financier, mais je vous rappellerai les paroles de feu Poincaré. En 1926, le Parlement français discutait la question de la stabilité du franc et que les finances françaises étaient chancelantes; comme l'opposition lui soumettait différents projets pour la solution des problèmes financiers, Poincaré s'est levé et a dit:“

„Il y a assez de projets, mais la meilleure proposition qui existe est celle qu'a faite en Yougoslavie M. Milan Stojadinović“ (Vifs applaudissements).

Une voix à gauche: „Où avez vous trouvé cela?“

M. V. Janjić: „Dans le compte-rendu de la Chambre française du mois de juin 1926.“

Parlant de la politique extérieure, l'orateur en signale les succès:

„J'estime que notre politique extérieure actuelle est claire, nette, fixée et sûre de l'avenir autant qu'il est possible. S'appuyant sur notre amie la France, la Petite Entente et l'Entente balkanique sont devenues un facteur fort et puissant avec lequel on compte en Europe. Nos rapports avec l'Allemagne, notre plus grand exportateur, sont corrects et amicaux. Egalement corrects et amicaux sont les rapports avec l'Italie, tandis qu'avec les frères Bulgares, ils sont cordiaux. La meilleure et la plus récente preuve est la visite privée qu'il y a quelques jours le Roi Boris de Bulgarie a fait à S.A.R. le Prince-Régent Paul. Je considère que notre politique extérieure a pour but principal de réaliser l'accord avec les Bulgares, nos frères les plus proches, car nous sommes deux frères nés d'une même mère. Notre peuple tout entier et le peuple bulgare approuvent cette politique...“

Au nom du Club paysan populaire, M. V. Djordjević exprime ses regrets qu'une partie de l'opposition ne soit pas présente à cette discussion. „L'orateur, critiquant le budget, prétend qu'on a réduit les crédits dans les ressorts où il eût fallu précisément les augmenter. Son club ne pourra donc voter pour le budget.“

A la séance de l'après-midi, après que M. Stojadinović eut parlé pour le budget, le député M. D. Janković, au nom du Club paysan populaire, explique les raisons pour lesquelles ce Club d'opposition a décidé de prendre part à la discussion budgétaire. Il considère que la situation économique du pays et particulièrement celle des paysans exige que tous les partis contribuent à adoucir une situation dont dépendent la paix sociale et le progrès de l'Etat.

Après cette intervention, le Président de la Chambre déclare que la discussion générale est close et met le budget au vote.

Il y a 178 votants, dont 168 pour et 10 contre. Les autres députés se sont abstenus.

Hommage à la Maison Royale

A la séance du 2 mars, la Chambre des députés passa à la discussion de la première partie du projet de budget: administration suprême de l'Etat, deuxième partie: les pensions et les secours aux invalides et troisième partie: les dettes de l'Etat.

M. M. Krstić, au nom des députés de l'Union radicale yougoslave propose que le premier chapitre de la première partie du projet de budget, se rapportant à la liste civile de S. M. le Roi soit acceptée par acclamation, en signe de reconnaissance des grands services rendus à la patrie par la dynastie des Karadjordjević. Tous les députés saluèrent les paroles de l'orateur par de vifs applaudissements.

Parlant du budget de la Représentation nationale, M. Krstić, critiqua sévèrement l'attitude obstructionniste d'une partie de l'opposition. Passant au budget de la Présidence du Conseil, M. M. Krstić fit l'éloge du président Stojadinović „homme d'autorité et à la hauteur des circonstances difficiles actuelles, qui mène les affaires

d'Etat avec beaucoup de tact et de savoir-faire.“

Le député, M. Luka Kostrenčić, parlant au nom du club populaire paysan, se rallia à la proposition de M. M. Krstić en ce qui concerne le chapitre 1. de la première partie du budget et exposa dans un long discours les mérites de la dynastie:

„Les membres de la dynastie Karadjordjević à travers plusieurs générations se sont mis courageusement et consciencieusement à la tête de la révolution nationale yougoslave et l'ont fait aboutir à la victoire triomphale. Déjà le Prince Alexandre Karadjordjević accepta le projet d'Ilija Garašanin, sur l'Union de tous les Yougoslaves, soutenant la lutte des Croates et des Serbes contre la Hongrie et aidant en Dalmatie la tendance pour l'Union avec la Croatie, contre les efforts de la politique anti-slave...“

Le Roi Alexandre a toujours eu des vues très larges sur le problème général de la nation yougoslave et sur toute la Péninsule balkanique.

Déjà, pendant la guerre mondiale, il représentait aux yeux de tous les Yougoslaves, révolutionnaires et guerriers qui se sont soulevés pour détruire la Monarchie des Habsbourg, la garantie suprême pour la Yougoslavie, grande et unifiée...“

Restant inébranlablement et résolument aux côtés de notre glorieuse dynastie nationale, nous devons aider la Régence royale à veiller, sous la conduite de S.A.R. le Prince Paul Karadjordjević, sur la Yougoslavie et à la remettre grande et puissante, une et indivisible, au Fils du Roi Martyr, à notre Roi Pierre II Karadjordjević.“

M. G. Santo, député de la minorité hongroise, parla ensuite pour exprimer les sentiments loyaux de cette minorité à l'égard de S. M. le Roi Pierre II et ses sentiments de profond respect pour S.A.R. le Prince Régent Paul et les Régents royaux. La Chambre a adopté par acclamation la première partie du budget, puis elle passa à la discussion de la deuxième partie, relative aux retraites et aux secours aux invalides et à la troisième partie, se rapportant aux dettes de l'Etat, qui furent acceptées sans discussion.

La discussion par chapitres

A la séance du 3 mars la Chambre a examiné le budget du Ministère de la Justice et du Ministère de l'Instruction publique.

M. Miškulin, ministre de la Justice, a fait un exposé dans lequel il a particulièrement relevé le fait qu'il est le 19-ème ministre de la Justice en Yougoslavie, ce qui explique mieux que tout le manque d'un programme stable. Et c'est pourquoi il faut mettre fin aux régimes personnels qui n'ont pas de soutien dans les masses du peuple. Le Ministre a énuméré une longue liste de projets de loi qui se trouvent en préparation au Ministère, notamment celui qui a trait à l'indépendance des juges.

Après l'intervention de plusieurs orateurs, le budget de la justice a été voté.

La Chambre passa ensuite à la discussion du budget du Ministère de l'Instruction publique. Le ministre, M. Stojadinović, fit également un vaste exposé, annonçant particulièrement la réforme de notre instruction supérieure, qui tendra à créer de nouveaux types d'écoles, afin de faire face au chômage des intellectuels. Le pays a besoin aussi d'un grand nombre d'écoles primaires. D'une façon générale le Ministre se propose de faire tous ses efforts pour améliorer l'instruction publique, dans le cadre des possibilités financières, qui dépendent de la crise actuelle. A la fin, M. Stojadinović a déclaré que ses services préparent des projets de loi sur les Musées, sur les bibliothèques, sur la conservation des antiquités, etc. Le budget du Ministère de l'Instruction publique a été également voté à l'unanimité.

UN ACCORD BELGO-YOUGOSLAVE

On mande de Bruxelles: M. Van Zeeland, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, a procédé avec M. Kasidolac, ministre de Yougoslavie à Bruxelles et M. Kugler, conseiller à la Cour de cassation de Zagreb, à la signature d'un accord belgo-yougoslave concernant l'aide judiciaire réciproque en matière civile et commerciale.

Avant l'assemblée des actionnaires de la Banque Nationale

A quelles questions peut-on prétendre trouver une réponse dans les comptes rendus d'une Banque centrale?

Avant tout on espère, à l'aide d'une pareille publication, se rendre compte de la vraie situation économique d'un pays. La politique d'une Banque dirigeante ne peut se faire dans un espace interplanétaire. Elle est étroitement liée à la réalité et aux conjonctures existantes. C'est pourquoi les données sur la situation économique, appréciées avec une sage critique, servent de point de départ à la politique financière de la Banque.

Quoique séparée en deux branches, celle de l'institut, appelé à régler la circulation monétaire, et celle d'un établissement qui est la source première de tout crédit au pays, la politique bancaire, se développe quand même dans une sphère unique, étant donné la forte liaison qui existe entre l'argent sous forme de billets de banque et les moyens de paiement, créés par les écritures dans les livres des banques.

C'est en appliquant ce schéma traditionnel au rapport du Conseil d'Administration de la Banque Nationale, qui sera présentée à l'assemblée des actionnaires convoquée pour le 8 mars prochain, que nous voulons passer en revue l'activité de l'institut yougoslave d'émission en 1935 et noter les conditions économiques dans lesquelles ce travail s'est déroulé.

Après avoir examiné une série de différents phénomènes économiques, — soit l'accroissement du commerce extérieur pour 3,74%, de la circulation des marchandises par chemins de fer (4,06%) et par voies maritimes (5,7%), de la production industrielle (par exemple, celle des mines de 100.6 à 104.4 d'après l'index, basé sur les données de 1926/30), la diminution du chômage et du nombre des cas de faillite, l'abaissment du taux d'intérêt et la hausse des cours des titres d'Etat, le renforcement des envois d'argent des émigrants yougoslaves et des revenus du tourisme, — le rapport constate que l'économie yougoslave doit être considérée comme convalescente après la crise. Quoique l'amélioration se fasse à pas lents, le progrès par rapport à 1934 n'est point douteux. Il est intéressant de noter qu'un autre document de grande autorité, l'exposé du Ministre des Finances à propos du budget 1936/7, porte la même appréciation.

Sur le champ monétaire l'activité de la Banque peut être caractérisée par deux principes: par l'assainissement de la circulation fiduciaire des billets et par les tendances libérales du système des compensations.

(Voir la suite en 4-ème page)

Un article de M. Bourguès sur S.A.R. le Prince-Régent Paul

Le Petit Parisien du 27 février a publié de son envoyé spécial à Belgrade, M. Lucien Bourguès, un article très remarqué sur la personnalité de S. A. R. le Prince-Régent Paul. Le distingué journaliste français retrace ainsi l'entretien particulier que Son Altesse Royale a daigné lui accorder.

„Le Régent qui porte le poids du pouvoir royal pendant la minorité du Roi Pierre II connaît à fond, non seulement toutes les affaires intérieures de son pays, mais également tout l'horizon international. Sous le règne de son cousin, le grand Roi Alexandre, le Prince Paul avait profité de ses loisirs pour voyager. Il avait fait de très longs séjours en Angleterre et en France, sans parler des contrées plus proches du Royaume de Yougoslavie. Il s'est toujours beaucoup intéressé à la vie des peuples étrangers et la politique extérieure n'a pour lui point de secrets.“

Le souverain joue en Yougoslavie un rôle capital. C'est de lui que partent toutes les initiatives et c'est à lui qu'aboutissent tous les rapports des ministres et des chefs d'armée. Le Prince Paul qui remplit temporairement à la tête de la Régence la fonction souveraine, se trouve donc en contact quotidien et pour ainsi dire permanent avec les représentants de l'exécutif. Il accueille aussi très volontiers les diplomates étrangers accrédités à Belgrade qui le tiennent au courant des événements de la politique de leurs pays respectifs.

Paul de Yougoslavie, dont le libéralisme est connu, est non seulement un Prince, mais un homme d'Etat profondément attaché à la paix. Je m'en aperçois en parlant avec lui des efforts qui sont actuellement tentés dans tous les pays pour la consolider. S'étant formé en Suisse et à Oxford

La balance des comptes du commerce extérieur, conservant toujours un caractère actif, dénote un accroissement de 7,7 milliards de dinars. Par contre les créances yougoslaves, provenant des „clearings“, ont augmenté envers quelques pays étrangers.

C'est afin d'importer des marchandises sans faire appel au mince stock de devises que la Yougoslavie a dû conclure des arrangements de clearing. Dans son précédent rapport pour 1934 la Banque Nationale notait avec satisfaction que notre pays, jusqu'alors débiteur d'après les comptes de compensation, avait transformé à partir du début de 1935 son solde passif en un solde actif. Le présent rapport est moins favorable à ce sujet. Le total de la dette est resté presque sans changement, étant de 238,5 millions de dinars en 1934 et de 235,6 millions en 1935. Cependant le total des créances a augmenté de 202,7 à 476,8 millions de dinars. Il s'ensuit que la Yougoslavie, pays pauvre en capitaux de roulement, devient sans le vouloir créancier de pays beaucoup plus riches.

Afin d'aider les exportateurs sensiblement touchés par un tel état de choses, la Banque a procédé à la mobilisation de ces créances par avances en rachats de celles-ci. Cette intervention n'est pas restée sans influence sur le volume de la circulation des billets. Le développement du commerce extérieur dans ce sens paraît anormal à la Banque et le rapport pose la question de savoir si dans ces conditions nous pouvons maintenir plus longtemps la liberté absolue des importations (page XXXIII).

Ces considérations s'accordent avec ce qu'on commence à penser partout du système des compensations. Le mouvement international en faveur du système de la compensation intégrale, du professeur E. Malhot de Genève, est une des meilleures preuves de cette nouvelle orientation des esprits. Non moins éloquent est l'avis, récemment exprimé par la Banque Nationale de Roumanie, qu'il faut diriger le commerce vers les pays qui se tiennent en dehors du système des compensations.

Sur le champ monétaire l'activité de la Banque peut être caractérisée par deux principes: par l'assainissement de la circulation fiduciaire des billets et par les tendances libérales du système des compensations.

(Voir la suite en 4-ème page)

dans ses jeunes années, le Prince a un idéal politique qui s'apparente aux formes les plus nobles de la conception anglaise. Il pense, comme tous les esprits avancés et clairvoyants de notre temps, que le salut de l'humanité et tout particulièrement de notre continent, réside dans une étroite et sincère collaboration des peuples. Aussi suit-il les travaux de la Ligue de Genève avec une constante attention et imprime-t-il à la diplomatie yougoslave un caractère nettement genevois.

Son affection pour la France est profonde. Dans ses propos, le nom de notre pays revient sans cesse, tout naturellement, et je sens qu'il parle de la France en termes vibrants, non pas parce qu'il a devant lui un Français, mais parce que tel est le cours ordinaire de ses pensées.

„Mon dernier séjour à Paris, me dit-il, a été pour moi, comme les précédents d'ailleurs, plein d'agréments et d'enseignements utiles. J'ai pris un vrai plaisir à entrer en contact avec les membres de votre nouveau gouvernement et nos vues se sont facilement harmonisées. Au cours des entretiens captivants que j'ai eus avec le Président Lebrun, avec M. Albert Sarraut et avec M. Pierre-Etienne Flandin, je me suis efforcé de faire comprendre les desiderata et les possibilités de la Yougoslavie. Je dois dire que les entretiens diplomatiques qui viennent de se dérouler pendant ces deux journées dans notre capitale m'ont montré qu'ainsi bien à Londres, qu'à Paris, qu'à Prague et à Bucarest, il a été largement tenu compte du point de vue yougoslave quant au projet d'organisation des pays danubiens.“

J'ai d'autre part accueilli avec beaucoup de satisfaction M. Hodža, le président du Conseil tchécoslovaque, et l'entretien que j'ai eu avec lui m'a

laissé la meilleure impression sur le présent et l'avenir de notre étroite collaboration avec la Tchécoslovaquie aux destinées de laquelle mon ami, M. Edouard Benes, préside avec tant d'expérience et d'autorité."

Je ne demande pas au Prince ce qu'il pense de la possibilité d'une réussite des pourparlers sur le problème danubien. Un Prince ne peut et ne doit pas faire de prophétie. Mais j'ai l'intime conviction que le Régent yougoslave envisage avec bienveillance les perspectives qui s'ouvrent à la coopération entre les pays de l'Europe centrale, d'accord avec l'Angleterre et la France, et qu'il les appuiera de toute son influence dans la mesure où elles aideront avec les intérêts supérieurs de la Yougoslavie.

Le Roi Boris de Bulgarie, à son retour de Paris, s'est arrêté deux jours à Belgrade où il a été l'hôte du Prince dans sa villa. De très cordiales conversations ont eu lieu entre le Souverain bulgare et le Régent qui permettent de bien augurer des relations entre les deux pays. La Bulgarie, pour des motifs, dont elle est juge, ne désire pas pour le moment adhérer au Pacte balkanique qui unit déjà toutes les autres nations de la Péninsule orientale du continent européen. Pourtant, elle se montre toute disposée à collaborer à Genève avec tous les peuples partisans de la paix et c'est déjà beaucoup.

On sait quels liens étroits unissent les deux familles royales de Yougoslavie et de Roumanie. La Reine Marie qui porte avec tant de dignité douloureuse le deuil de son inoubliable Epoux et qui élève ses trois fils dans l'esprit du Roi Chevalier, est la sœur du Roi Carol. Aussi évoque-t-elle, le Prince et moi, l'intelligente amitié du Roi Carol pour la France et la Yougoslavie, et c'est sur ce thème réconfortant que mon entretien avec le Régent prend fin...

L'Autriche et les droits des Slovènes de Carinthie

Le correspondant de la *Politika* à Vienne signale l'importance de la visite du chancelier Schuschnigg à la Carinthie où se pose toujours, depuis le malheureux plébiscite de 1920, le problème de l'autonomie culturelle des Slovènes.

On sait que deux groupes importants de nos minorités sont installés en Autriche: des Croates dans le Burgenland et des Slovènes en Carinthie. Alors que la situation des Croates dans le Burgenland est relativement bonne, la sauvegarde de leur nationalité étant rendue possible par l'existence d'écoles primaires, il a été difficile jusqu'à présent de satisfaire les aspirations des Slovènes en Carinthie.

La méfiance envers les Slovènes qui avaient voté pour l'annexion de la Carinthie à la Yougoslavie s'est maintenue jusqu'à ce jour; elle a été entretenue aussi par les combinaisons de différentes personnalités irresponsables qui faisaient avec les nationaux-socialistes de cette région divers arrangements dans lesquels l'abandon d'une certaine partie de la Carinthie à la Yougoslavie jouait toujours un rôle important.

A cause de toutes ces circonstances, il fut impossible de convaincre la majorité allemande de la Carinthie (le chancelier Schuschnigg a été de cette région les droits dont les Croates jouissent dans le Burgenland. Il faut en tout cas saluer cette bienveillance du gouvernement autrichien envers les aspirations de la minorité slovène. Le règlement de ce litige aurait indiscutablement une influence favorable sur les relations austro-yougoslaves.

Au Comité des Dix-Huit

(De notre correspondant)
Genève, le 2 mars

Les difficultés de toutes sortes qui surgissent sous les pas des hommes d'Etat de tous pays, vont être évoquées dans les conversations dont la réunion du Comité des Dix-Huit fournit l'occasion. Ce ne sont pas les sujets de grave réflexion qui manquent.

Il est certain que la conjuration militaire au Japon sera examinée avec une attention toute particulière, non seulement par les représentants des Etats qui ont des intérêts en Extrême-Orient, mais aussi par tous ceux qui sont obligés de considérer de près ce qui pourrait, pour l'U.R.S.S., mêlée aujourd'hui plus étroitement aux affaires européennes, résulter d'un changement politique à Tokio.

On est bien forcé de reconnaître que rien de ce qui se passe, même aux confins du monde, n'est absolument sans conséquence pour l'Europe. A l'heure où certaines puissances s'appliquent à y détruire, à leur profit, l'équilibre des forces, aucun fait, susceptible d'obliger l'un quelconque des garants de cet équilibre à s'absorber dans la solution d'autres problèmes politiques de grande envergure, ne saurait être considéré sans une extrême attention.

Mais d'autres questions plus proches solliciteront l'examen des hommes d'Etat. Celle de la zone délimitée, qui paraît préoccuper beaucoup en ce moment-ci les gouvernements français et belge, donnera lieu à de fermes échanges de vues à Genève. D'autres problèmes encore. Il est évident que MM. Eden et Flanagin, qui n'ont pu causer à Londres que dans des conditions plutôt difficiles, lors des funérailles mondiales de George V, consacreront aux affaires politiques qui concernent plus spécialement les rapports franco-anglais, tout le temps qui leur sera laissé par les travaux des Dix-Huit.

En tout premier lieu, il leur faudra se mettre d'accord sur la politique des sanctions.

Une extension éventuelle est considérée par le nouveau gouvernement français avec une certaine circonspection. Il ne semble pas que sa position soit à cet égard bien différente de celle du ministère Laval. L'embargo sur le pétrole ne touchant pas directement aux intérêts français, puisque la France n'est pas productrice, Paris est sans doute disposé à penser qu'il appartient avant tout aux Etats producteurs, la Roumanie, l'U.R.S.S., d'exprimer leur avis sur un tel embargo, de le recommander ou de le déconseiller.

Dans les milieux internationaux qui estiment que l'on ne doit pas rester en chemin, du moment que la S.D.N. s'est engagée dans la voie de l'application de l'article XVI, on juge qu'il serait impossible à la S.D.N. de se borner à enregistrer, placidement, un accroissement de l'activité belliqueuse des Italiens en Ethiopie, et qu'il lui faudra répondre à des victoires italiennes par de nouvelles mesures de coercition.

A une telle menace, l'Italie, réprouvant peut-être en annonçant sa sortie de la S.D.N. On envisage une telle extrémité. Mais cette éventualité ne paraît plus être considérée, aujourd'hui, dans les mêmes sentiments que l'année dernière, car on est obligé, en examinant la situation, de constater que l'Italie est déjà, pratiquement, hors de la S.D.N. et qu'en tout cas, on ne saurait plus, raisonnablement, compter, sur sa contribution effective pour la solution des principaux problèmes européens.

Ed. B.

M. C. Krofta, Ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque

Le président Hodža, lors de l'élection de S. Exc. M. Edouard Benes à la présidence de la République, avait dit qu'il se chargerait provisoirement du portefeuille des Affaires étrangères. Il a jugé que les pourparlers en vue d'un accord économique danubien entre les pays de la Petite Entente et les Etats signataires des protocoles de Rome, exigeaient une activité que pouvait seule mener à bien une personnalité qui se consacrerait entièrement à la tâche de conduire la politique extérieure de la Tchécoslovaquie.

M. Krofta, sur qui s'est porté le choix du gouvernement de Prague, a été, pendant de nombreuses années, le second de M. Benes, comme secrétaire général du ministère des Affaires étrangères. Il représente, lui aussi, la continuité de la politique extérieure tchécoslovaque, la fidélité absolue à la Petite Entente et à l'alliance franco-tchécoslovaque.

A l'occasion de la nomination de M. Krofta comme ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, le président M. Milan Stojadinovic a adressé à M. Krofta le télégramme suivant:

"Je vous prie d'agréer mes sincères félicitations à l'occasion de votre nomination au poste de Ministre des Affaires étrangères de la République tchécoslovaque. L'activité que vous avez déployée pendant de longues années comme collaborateur intime de Son Excellence M. Benes est une des garanties des plus solides pour la continuation sous votre direction de cette politique de paix et d'entente internationale qui a toujours été l'idéal de la Tchécoslovaquie ainsi que de la Petite Entente tout entière."

M. Krofta a répondu à M. Milan Stojadinovic en ces termes: "Profondément touché par les félicitations de votre Excellence, je la remercie cordialement. Je tiens à vous assurer en même temps que je me consacrerai avec tout mon zèle et avec votre concours bienveillant à la noble et féconde tâche de nos prochains collaborateurs à l'oeuvre de la paix et au développement prospère de nos Etats amis et fraternels."

Révélation sur le terrorisme

Selon les informations du Brésil au journal *Paris-Soir*, une jeune femme étrangère nommée Catherine Schussler a été arrêtée à la demande des autorités françaises comme suspecte de participation à l'attentat de Marseille. On a arrêté avec elle Albert Birinski, son amant, qui se disait colonel de l'armée tchécoslovaque.

C. Schussler était établie à San Paolo. Au moment où les policiers voulaient l'arrêter une première fois, elle avait réussi à fuir. Mais elle a été retrouvée à Porto Allegre. On aurait saisi sur la jeune femme beaucoup de documents, rédigés en un vocabulaire conventionnel et destinés aux organisations terroristes d'Amérique du Sud.

Nous reproduisons ces informations de *Paris-Soir* sous réserves.

On mande d'autre part au Vrem: Les deux détenus nient avoir un rapport quelconque avec l'attentat de Marseille. Il a cependant été établi, d'après leurs documents, qu'ils avaient séjourné dans cette ville avec huit autres de leurs compatriotes à l'époque du crime et il semble que Catherine Schussler soit la mystérieuse "dame blonde" qui a donné les armes aux assassins de Marseille.

Ed. B.

Le projet de M. Hodža

M. Hodža, président du Conseil tchécoslovaque, a mis officiellement au courant des pourparlers de Paris et de Belgrade les députés yougoslaves, roumains et tchécoslovaques au Conseil économique de la Petite Entente, actuellement réuni à Prague.

Le Président a déclaré à ce propos au correspondant du *Temps*, M. Hubert Beuve-Méry:

"A Paris je suis tombé d'accord avec M. Tintileco, et à Belgrade avec M. Stojadinovic, en ce qui concerne la préparation d'un accord économique entre la Petite Entente et les pays signataires du Pacte de Rome. Les points principaux de l'accord projeté sont:

1) sur le maintien, sans aucune augmentation, des tarifs douaniers actuellement pratiqués dans les pays intéressés;
2) sur le maintien du statu quo sans préjudice des ajustements éventuels en ce qui concerne les préférences et contingents déjà en vigueur;
3) sur les nouvelles facilités quant au régime des devises."

Les travaux des experts économiques se poursuivront tout d'abord à Prague dans le cadre de la Petite Entente. Pendant ces travaux, une liaison constante sera maintenue avec les signataires du Pacte de Rome et avec les grandes puissances, y compris l'Allemagne.

Après avoir ajouté qu'il soumettrait à la signature du Président de la République un décret nommant ministre des Affaires étrangères, M. Krofta, le Président ajouta que le problème danubien auquel il s'efforce tous les jours de collaborer ne cessera pas de l'intéresser.

L'inauguration de la Maison des Sokols „Alexandre I-er"

L'inauguration solennelle de la Maison des Sokols, portant le nom du Roi Alexandre I-er, a eu lieu dimanche, en présence des Régents, MM. Stankovic et Perovic, de M. Milan Stojadinovic, président du Conseil, MM. Drag. Cvetkovic, ministre de l'Education physique, Lj. Tomasic, président du Sénat, et général Tomić, commandant la place de Belgrade, et de nombreux généraux, de M. V. Girs, ministre de Tchécoslovaquie, M. Dembicki, ministre de Pologne.

Après la cérémonie religieuse, l'archiprêtre Petrovitch prononça une courte allocution, exprimant notamment les regrets de S. S. le Patriarche Barnabé d'avoir pu prendre part à cette solennité.

M. le Ministre Drag. Cvetkovic prononça un discours sur l'idéologie des Sokols dont il rappelle les trois buts principaux: fortifier le corps, élever l'esprit et approfondir la solidarité slave.

"Le Roi Chevalier, poursuit M. Cvetkovic, portait en lui deux grandes vertus: le sentiment chevaleresque et le sentiment slave. L'idéologie des Sokols, en tant qu'incarnation de la chevalerie, de l'esprit et de la solidarité slave, a donc été un objet de prédilection pour le Roi Chevalier. En elle, il voyait ses idéaux et réalisait ses vœux. D'où le si grand amour que le Roi Martyr montra à l'égard des Sokols. De ce grand amour surgit cette Maison qui porte le nom de Roi Alexandre I-er."

L'idéologie des Sokols, dans les temps présents, accomplit une haute mission en préparant des générations saines. Puisse-t-elle créer une volonté nationale unique, faire progresser le peuple et rendre l'Etat fort et puissant!"

A la mémoire de A. Starčević

La Croatie célèbre ces jours-ci le 40^{ème} anniversaire de la mort d'Ante Starčević, le plus grand tribun populaire parmi les Croates dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle et fondateur du "parti du droit croate".

Starčević est né dans la Liška d'un père croate et d'une mère serbe orthodoxe. Tout d'abord partisan du chef du mouvement illyrien (yougoslave), Ljudevit Gaj, il devint plus tard l'apôtre de l'idéologie pan-croate, qui se fonda sur cette prémisse fautive que les noms "Slave" et "Serbe" n'étaient pas des noms nationaux, mais qu'ils avaient été attribués par l'étranger à certaines parties de la nation, pour combattre le vrai nom historique et plein de gloire qu'est le nom de "Croate". Partant de cette hypothèse romantique et erronée, Starčević proclama tous les Slaves du Sud comme Croates, écrivit des Nemanjides comme d'une dynastie croate et critiqua les Serbes, parce qu'ils voulaient malgré tout rester fidèles à leur dénomination.

L'éminent critique serbe, Jovan Skerlic, qui écrivit un profond essai sur Starčević, a pu prétendre que ce Croate fut en réalité le plus grand partisan de l'unité nationale yougoslave, parce qu'il voyait bien que les Serbes, les Croates et les Slovènes formaient une seule nation à unir; mais cette union, il voulait la réaliser sous le nom croate. Plus tard, par suite des luttes politiques, cette opposition purement théorique contre le serbisme se transforma en une opposition politique, particulièrement à l'époque où Starčević vieillit et où se glissa dans son parti le dr. J. Frank, un Juif d'Autriche, qui s'était donné pour tâche de faire de ce parti radical croate un instrument de la politique de Vienne.

Par suite de l'action du dr. Frank, le parti de Starčević se divisa: d'un côté se groupèrent les Croates indépendants, avec M. Mile Starčević, neveu du fondateur du parti, à leur tête; et de l'autre côté les "Frankovci", avec MM. Frank, Gagliardi, dr. Sachs, et autres. Les premiers qui prirent le nom de "starčevici", participèrent activement à la lutte pour la libération de l'Autriche et pour l'union nationale. Et ce fut précisément leur représentant, le dr. Ante Pavelic, qui, comme président du Conseil national yougoslave, amena les députés croates à Belgrade pour proclamer l'union des Yougoslaves, le 1^{er} décembre 1918, et qui devint en 1931 le premier président du Sénat yougoslave.

Dans toute son action en Croatie, Ante Starčević ne cessa de lutter contre la politique austro-hongroise. A la Diète croate, il demanda sans cesse la séparation de la Croatie de Vienne et de Budapest. Il ne reconstruisit jamais le lien juridique entre la Croatie et la Couronne de Saint-Etienne, et alla même jusqu'à sommer les Croates de marcher "de fusil à la main contre Vienne". Sa revendication d'une Croatie indépendante, libre de Vienne et de Budapest, était fondée sur le droit historique et c'est pour cela que son parti prit le nom de "parti du droit croate".

Il faut souligner également qu'Ante Starčević professa des idées démocratiques et libérales, et qu'étant un des plus grands adversaires de l'influence germanique parmi les Croates, il fut aussi un grand admirateur de la démocratie occidentale et de la culture française.

(*) Rien de commun entre cette honorable personnalité croate et Pavelic, condamné à mort par contumace à Aix.

La vie intellectuelle

La Comédie Française à Belgrade

Une troupe de la Comédie française, composée de MM. André Brunot, Denis d'Inès, Lafont et Jean Weber, sociétaires; de MM. Pierre Dux, Echourin, Lemarchand, Claude Germaine Rouer, Jane Sully, Marcelle Gabarre, vient d'arriver à Prague, d'où elle continuera sa tournée en Europe centrale.

Les comédiens français donneront une représentation le 15 mars en soirée au Théâtre national de Belgrade: *On ne badine pas avec l'amour*, d'Alfred de Musset et *Les grands garçons*, de Paul Géraud.

Il est inutile de présenter à nos lecteurs yougoslaves la comédie d'Alfred de Musset. La pièce de Géraud, qui fut créée à la Comédie française le 18 novembre 1922, leur est évidemment moins connue.

Une phrase d'un des personnages de cette oeuvre délicate éclaire le sujet: *Les rapports de père à enfant pendant une quinzaine d'années sont ceux de gendarme à malfaiteur.* Il arrive que malgré une profonde affection de part et d'autre, le malentendu subsiste.

Jacques, qui a 25 ans, est le fils de M. Pellissier, architecte, travailleur acharné. La mère est morte depuis de longues années; le père et le fils qui s'aiment tendrement n'ont se fier franchement l'un à l'autre.

C'est par l'entremise d'un camarade de Jacques que le malentendu se dissipe. Le jeune homme finit par avouer à son père qu'il aime une jeune fille et qu'il désire se marier, et ils tombent finalement dans les bras l'un de l'autre.

C'est une étude d'une très fine et très profonde psychologie et ce petit acte qui reste au répertoire de la Comédie française, peut sans exagération être considéré comme un chef-d'oeuvre.

Les aquarelles de Pop de Szathmari

Sous le haut patronage de S. M. la Reine Marie l'association *Cvijeta Zorčić* ouvrira le jeudi 5 mars, à 11 heures, au Pavillon de l'Art une exposition de peintures qui intéressera au plus haut degré non seulement les milieux artistiques, mais tous les cercles intellectuels par ses aspects documentaires et historiques. Il s'agit d'une admirable collection d'aquarelles, vieilles d'environ 80 ans, les oeuvres du baron Carol Pop de Szathmari qui a trois reprises en 1849, 1852 et 1855, fut l'hôte de la Serbie.

Le baron de Szathmari, né en 1811 en Ardeal et mort en 1888 à Bucarest, était le père du peintre très connu Alexandre Szathmari, que le mouvement plastique roumain vient de perdre il y a deux ans.

Connu et apprécié par Miloš Obrenovic en 1859, distingué par lui, comme d'ailleurs par la plupart des têtes couronnées de cette époque, y compris le sultan, il exécuta une gravure représentant Miloš Obrenovic recevant à Bucarest la délégation serbe qui venait lui offrir le trône, gravure dont la première épreuve a été depuis peu acquise par S. M. la Reine.

Carol Pop de Szathmari a rendu avec beaucoup de fidélité le caractère romantique de son époque, tout en gardant à son oeuvre la valeur d'un document plein de charme.

La collection qui sera exposée à Belgrade appartient à sa belle-fille, Mme Hortense de Szathmari, personnalité très distinguée, ancien conseiller municipal et membre de la délé-

gation permanente de la municipalité de Bucarest, directrice du journal "La Parole", qui sera, à cette occasion, l'hôte de Belgrade. Ces aquarelles évoqueront les pittoresques du vi-
Belgrade, du marché de 1852, les ports sur le Danube et des costumes paysans dont beaucoup ne se retrouvent plus aujourd'hui.

L'exposition de M. N. Bešević

Le vernissage de l'exposition de Nicolas Bešević, peintre, a été précédé par M. L. Bakotić, ancien ministre-adjoint des Affaires étrangères.

L'Echo de Belgrade a déjà consacré des lignes élogieuses à M. Bešević qui expose presque chaque année et dont la production si abondante ne diminue pas les mérites d'un talent en plein essor. Et, en vérité, l'exposition actuelle au Pavillon de l'Art révèle un artiste accompli qui a déjà trouvé son style et sa manière.

Une phrase d'un des personnages de cette oeuvre délicate éclaire le sujet: *Les rapports de père à enfant pendant une quinzaine d'années sont ceux de gendarme à malfaiteur.* Il arrive que malgré une profonde affection de part et d'autre, le malentendu subsiste.

Jacques, qui a 25 ans, est le fils de M. Pellissier, architecte, travailleur acharné. La mère est morte depuis de longues années; le père et le fils qui s'aiment tendrement n'ont se fier franchement l'un à l'autre.

C'est par l'entremise d'un camarade de Jacques que le malentendu se dissipe. Le jeune homme finit par avouer à son père qu'il aime une jeune fille et qu'il désire se marier, et ils tombent finalement dans les bras l'un de l'autre.

C'est une étude d'une très fine et très profonde psychologie et ce petit acte qui reste au répertoire de la Comédie française, peut sans exagération être considéré comme un chef-d'oeuvre.

Une exposition de Miss Dickinson

L'inauguration de l'exposition de mobilier artistique de Miss A. Dickinson a eu lieu dimanche au Pavillon de l'Art à Belgrade, sous la présidence de M. Campbell, ministre de Grande-Bretagne.

Le distingué diplomate a exprimé son plaisir de présenter les travaux de l'école de Miss Dickinson. Après avoir vanté la beauté de ces objets, il a fait remarquer l'importance du rôle de Miss Dickinson qui consacra au service des orphelins et des pauvres de Serbie beaucoup d'efforts et de sacrifices matériels. Dans cette exposition, comme dans l'activité générale de Miss Dickinson, le Ministre voit une preuve nouvelle de la grande amitié qui unit la Yougoslavie à la Grande-Bretagne.

Parmi la nombreuse assistance on remarquait la présence de Me A. Stojadinovic, de M. Stošević, ministre de l'Instruction publique, le comte Robert de Dampier, etc.

L'exposition si intéressante, de Miss Dickinson a trouvé place dans le cadre de celle du peintre Nikola Bešević.

REPERTOIRE

DU THEATRE NATIONAL

Mercredi, 4: *Le mariage de Figaro*, opéra de Mozart; — Jeudi, 5: *Les forces*, première, de la pièce tirée du roman de B. Cosic par Mm Milla Dimic; — Vendredi, 6: *Rigotto*, opéra de Verdi (M. Mario Paro, de l'Opéra de Dresde, dans le rôle principal); — Samedi, 7: *Corlani*, pièce de Schakespeare, — Dimanche, 8: *Carmen*, opéra de Bizet (avec M. Mario Paro).

Petite scène (salle Luxor): Mercredi: *L'enfant d'autrui*, pièce de Svrlakin; — Jeudi: *Ir Janja*, pièce de St. Popovic; — Vendredi: *Nos manières*, pièce de Lj. Bobic; — Samedi: *Lela aura aussi un chapeau*, pièce de M. Beovic; — Dimanche: *Par la voie de la tentation*, pièce de R. Vesnic.

La vie théâtrale

Au Théâtre de Zagreb

On nous mande de Zagreb:

Après le jubilé de M. M. Bogović, que l'Echo de Belgrade a déjà relaté, la section dramatique de notre Théâtre a monté quatre pièces, dont deux sont d'inspiration nationale et les deux autres appartiennent au répertoire étranger.

Dans la nouvelle mise en scène du drame historique, *"Matija Gubec"* de Mirko Bogović, le régisseur, M. Gavela, a tenté une expérience vraiment audacieuse. La pièce évoque l'histoire de la fameuse insurrection qui dressa les paysans croates et slovènes contre l'oppression de leurs seigneurs féodaux, en 1573, et la figure de Matija Gubec, leur chef, dont la Croatie vient de célébrer la mémoire. L'oeuvre de Mirko Bogović, poète romantique et patriotique, qui se rattache au mouvement illyrien, parut en 1859 et ne représentait guère qu'un hymne à la justice et à la liberté, sans valeur dramatique. Mais, pour en faire une pièce accessible à l'auditoire contemporain, M. Gavela l'a encadrée dans une mise en scène moderniste et dynamique, accompagnée de chant

et de musique. Grâce à cet effort scénique et à la création magistrale de M. Dujšin qui tenait le rôle de Gubec, la soirée obtint un grand succès auprès du public.

"Ferdinand", pièce moderniste du jeune auteur G. Senecić, a pour sujet le cas bizarre d'un garçon de café qui, ayant gagné à la loterie 10.000 dinars avec un séjour gratuit d'une semaine à Bled, la villégiature mondaine des Alpes yougoslaves, fait tourner la tête à plusieurs dames de la société. M. Senecić, qui avait déjà tiré une pièce de la vie du grand poète A. G. Matoš, l'écrivain zagrebais si original, accuse un progrès considérable, quoiqu'on ne puisse encore parler d'un talent mûr, ni d'une suffisante maîtrise dans le jeu dramatique. Habilement mis en scène par M. Beck, la pièce a été fort applaudie par le public.

M. Bernard Shaw est un favori du théâtre et du public de Zagreb, qui est venu en foule à la première de *"La cote"*. C'est une satire amère et mordante contre les politiciens et les partis. L'action et la construction dramatique y sont plutôt mesquines, les dialogues sur des thèmes abstraits et sur des théories politiques abondants. Mais de ces développements

jaillissent l'esprit, le tempérament et une malignité géniale, qui a trouvé un régisseur digne du maître dans le talent paradoxal de M. Gavela.

La première de la pièce *"Kontuszowka"* d'Axel Nielsen a offert à nos spectateurs l'occasion de créer une série de rôles bien vivants, particulièrement ceux de Mmes Vavra, Milčević et Kraus et de M. S. Petrović. Il s'agit d'une comédie tirée de la vie des émigrés russes, où les vrais princes passent pour des garçons de café et vice-versa et qui, après le premier acte qui se joue dans un village de la frontière polono-russe, finit dans les hôtels de Cannes.

La section de l'opéra n'a rien préparé de nouveau, excepté une reprise bien réussie de *Louise*, de Charpentier, qui a toujours eu les sympathies de notre public, et une reprise de *"Lohengrin"* de R. Wagner, sous la direction de M. Jozefović.

Nous serions incomplets si nous ne mentionnions pas les deux ballets *"Niketina"* et *"La jeunesse"* du compositeur tchèque bien connu, Vitezslav Novak. Sous la direction musicale de M. Baranović et dans un cadre scénique exécuté par M. Lj. Barić, — Mme Froman a mérité un enviable succès à ces deux excellentes partitions de la littérature musicale tchécoslovaque.

Au Théâtre de Ljubljana

On mande de Ljubljana:

La mise en scène de *"Salomé"* de R. Strauss et la reprise de *"Carmen"* représentent sans doute un succès important de la section de l'Opéra de notre Théâtre National. On connaît trop bien les difficultés et les beautés extrêmement compliquées de cet opéra de Richard Strauss pour s'abstenir d'exprimer les meilleurs éloges à M. Stritof et à tous les artistes avec Mme Djundjenac en tête, qui ont ravi l'auditoire par l'exécution magistrale et fidèle de cette musique exubérante, riche en couleurs symphoniques et en dynamisme scénique. La reprise de *"Carmen"*, avec une mise en scène tout-à-fait nouvelle mérite les mêmes éloges.

Mais la sensation de la saison actuelle, ce fut la première de l'Opéra russe *"Lady Macbeth du département de Moensk"*, qui fut intitulé à Ljubljana d'après le nom du personnage principal, *"Katarina Ismajlova"* du jeune compositeur soviétique Dimitri Soštakovic.

Soštakovic, qui a achevé le conservatoire de Leningrad, est âgé de 30 ans et sa *"Lady Macbeth"* a obtenu déjà maints succès en Russie, à Stockholm, à Prague et à Zurich. Le livret est d'inspiration extrêmement

naturaliste; le personnage principal est une femme dont l'intérêt sexuel domine tous les actes, comme il s'impose à son entourage. Pousée par cette passion, elle tue son premier mari et, après avoir constaté l'infidélité du second, elle se suicide. L'effort pour montrer sous les teintes les plus obscures les moeurs et institutions de la Russie tsariste, et remplir cette oeuvre soviétique de passages brutaux, dont le "vérisme" est souligné par la musique moderniste à l'excès, avec accents souvent grotesques. Mais à côté de ces éléments, quelque peu étrangers au goût occidental, on trouve dans cet opéra des passages d'un lyrisme inspiré et tendre qui en sont la partie la plus réussie.

"Lady Macbeth" révèle en tout cas un talent musical d'une originalité et d'une spontanéité rares. Inspiré des oeuvres du naturalisme musical russe, dont le père fut Moussorgski, cet opéra accuse un tempérament tout individuel, un sens inné pour le rythme dynamique, fondé sur le primitivisme du folklore national, et une nature puissamment sarcastique.

Sous la direction de M. Mirko Polić et dans la mise en scène de M. Josip Šest, *"Lady Macbeth"* était assurée d'avance d'un succès sensationnel auprès des artistes et du public de Ljubljana.

Le Théâtre dramatique a joué dernièrement plusieurs pièces nouvelles de l'étranger: *"Molière"* de l'auteur russe M. Bulgakov, *"Les musiciens de la rue"*, de P. Schurck, *"Dies irae"* d'A. Wildgans, et *"Le père de famille"*, de J. Galsworthy. *"Molière"* est en vérité une très intéressante tentative de faire revivre sur la scène la figure marquante et le sort bien compliqué et tragique du grand auteur comique français. M. Bulgakov a pris comme point de départ de l'action dramatique l'épisode de l'amour de Molière envers la ballerine Armande Bejart, et a réussi à nous offrir une scène animée portant l'empreinte de l'époque. Certains caractères sont profondément humains; cependant, un excès d'idéalisme, ôté du relief à quelques personnages.

Cette première a pourtant donné l'occasion à M. P. Krefc de nous offrir une mise en scène qui compte parmi les plus réussies de la saison, et à M. Levar d'incarner la figure de Molière avec goût et intuition.

La tragédie *"Dies irae"*, écrite en 1918, vers la fin de la guerre mondiale, est comme imprégnée de la douleur universelle. Le plus profond pessimisme qui cherche en vain la raison de la vie, telle est l'idéologie d'une famille d'intellectuels qui finit par proclamer que le droit de ne pas exister

est le plus sacré des droits de l'homme. Cependant cette thèse, pure abstraction, n'a pas trouvé son incarnation dans les personnages ni dans l'action dramatique, qui se perd dans un mysticisme nébuleux et symbolique.

La pièce de M. Wildgans représente malgré tout un succès du Théâtre de Ljubljana, grâce à la mise en scène vraiment suggestive de M. Debevec.

Toute opposée est la pièce de John Galsworthy *"Le père de famille"*, sur un ton parfaitement objectif, empreint d'un humour analytique qui quelquefois tourne à la satire, elle nous révèle les petits mensonges et les luttes de la famille bourgeoise, où les personnages sont, en fin de compte, de pauvres diables, mais qui manquent d'une attitude et d'une conscience dans la vie, et qui, pour cette raison, se font du mal les uns aux autres, sans le vouloir et sans même le savoir. L'oeuvre de M. Galsworthy n'apporte cependant aucune solution à ce mal bourgeois; elle n'enregistre que les faits de la vie; admirablement écrite, elle affecte idéologiquement l'indifférence.

Une seule pièce du répertoire national vient d'être montée par notre Théâtre National, et ce fut *"La famille des seigneurs"* de M. R. Vesnic, déjà analysée ici même à l'occasion de sa première à Belgrade.

Le Monde et la Ville

La Cour

DEUIL A LA COUR

A l'occasion du décès de S. A. I. la Grande-Duchesse Victoria Feodorovna, épouse de S. A. I. le Grand Duc Cyrille, chef de la dynastie des Romanoff, la Cour de Yougoslavie portera le deuil pendant un mois.

S. A. I. la Grande-Duchesse Victoria Feodorovna était la tante de S. M. la Reine Marie et de S.A.R. la Princesse Olga.

Un Requiem solennel fut célébré le 3 mars à l'église russe à la mémoire de S.A.I. la grande duchesse Victoria Feodorovna.

DONS DE S.M. LE ROI PIERRE II
S. M. le Roi Pierre II a fait un don de 5.000 dinars à l'Oeuvre des élèves pauvres des écoles secondaires.

Continuant le généreux secours que le Roi Chevalier Alexandre I-er accordait chaque année aux invalides pauvres, S. M. le Roi Pierre II a bien voulu faire don aux victimes de la guerre d'une somme de 35.000 dinars.

DONS DE S. A. R. LA PRINCESSE OLGA

S. A. R. la Princesse Olga vient de faire des dons à l'Oeuvre de bienfaisance féminine à Trebinje, à la Bibliothèque publique de Sopot et au Comité du lycée russo-yougoslave.

Son Altesse Royale a également fait un don à l'Oeuvre des élèves indigents de l'école „Branislav Nadić” et à l'école primaire du village de Breška, dans la banovine de la Drina.

AUDIENCE

DE M. SAKALAROPOULOS

S. M. la Reine Marie a reçu le 28 février en audience M. Constantin Sakalopoulos, le nouveau ministre de Grèce à Belgrade.

La Diplomatie

REMERCIEMENTS

DE S. M. EDOUARD VIII

A l'occasion de la séance commémorative qu'avait tenue la Chambre des députés yougoslaves, en hommage à S. M. le Roi George V, le ministre d'Angleterre à Belgrade, M. Campbell, par ordre de S. M. le Roi d'Angleterre Edouard VIII, a adressé une lettre au président de la Chambre des députés, M. St. Cirić, en lui exprimant, pour lui-même et pour l'Assemblée, les remerciements de son Auguste Souverain.

A LA LEGATION D'ITALIE

Un Requiem a été célébré à la mémoire des soldats italiens tombés à Adoua, en 1896, et des combattants qui sont morts dans la présente guerre italo-éthiopienne. La messe fut dite à la chapelle de la Légation en présence du ministre d'Italie, le Comte Viola di Campalto, des mem-

bres de la colonie italienne à Belgrade et de plusieurs membres d'autres missions diplomatiques.

A LA LEGATION DE TIRANA

Le ministre de Yougoslavie à Tirana, M. Jovan Djonović, a été mis à la retraite sur sa demande.

LE MINISTRE JURISIC A SOFIA

M. Momčilo Jurisic-Sturm, le nouveau ministre de Yougoslavie, est arrivé le 26 février à Sofia, où il a été salué à la gare par les représentants du gouvernement et du Ministère des affaires étrangères bulgares. On remarquait parmi les personnalités M. Kazasov, ancien ministre de Bulgarie à Belgrade, ainsi que les représentants de la presse, de la Ligue bulgare-yougoslave et de la colonie yougoslave de Sofia.

M. Kjosievanov, président du Conseil bulgare et ministre des Affaires étrangères, a reçu M. Jurisic qui lui a remis la copie de ses lettres de créance.

Les informations

DISTINCTIONS

M. V. Protic, ministre de Yougoslavie à Prague, en présence du chef du Bureau de presse yougoslave, M. Luković, a remis les insignes des Ordres de Saint-Sava et de la Couronne yougoslave aux journalistes tchécoslovaques membres du Comité directeur de la Petite Entente de presse.

M. Dušan M. Jeremić, chef de Section au Ministère de la Prévoyance sociale et de la Santé publique, représentant de la Yougoslavie au Comité central du Bureau International du travail, a été décoré de l'Ordre de la Couronne de Belgique pour son activité sociale.

NOS NOTES

L'Echo de Belgrade a reçu la visite de plusieurs hôtes de la capitale, notamment le professeur M. Lascaris, de l'Université de Salonique; M. Dupierieux, rédacteur en chef du Soir, le grand quotidien de Bruxelles, qui fait une large enquête en Europe centrale; Mme Muller-Neudorff, correspondante du Völkischer Beobachter et de plusieurs journaux nationaux-socialistes à Sofia; Mme Palcologue, co-directrice de l'Heure actuelle à Bucarest; M. Jean Mousset, fils de notre éminent confrère Albert Mousset, fondateur de l'Agence Avala, qui fait un séjour d'études en Yougoslavie.

L'Echo de Belgrade a reçu également la visite de miss Annie Christitch, venue de Londres, pour préparer l'assemblée générale du Conseil International des Femmes qui se tiendra cette année à Dubrovnik, du 21 septembre au 2 octobre.

LA VIE POLITIQUE

M. Krek

et le patriotisme des Slovènes

M. Krek, ministre sans portefeuille, a prononcé un important discours à la réunion du Comité de l'U.R.Y. pour le premier quartier de Belgrade. Il a parlé à la fois en représentant de l'U.R.Y. et en leader slovène.

Dans son long exposé, le ministre rappela d'abord que l'Union radicale yougoslave est née quand le pays était privé de libertés politiques et que ses chefs devaient se cacher pour échanger leurs opinions et jeter les bases d'une nouvelle politique.

Aujourd'hui les temps ont changé. Les portes de l'U.R.Y. ne sont fermées à personne. Au contraire, on voudrait y voir tous ceux qui veulent du bien à l'Etat et un grand avenir à la nation. Plus particulièrement on désire voir dans l'organisation commune les Croates. „Jamais l'Union radicale yougoslave ne sera un instrument anticroate.”

Dans la suite de son discours, le Ministre répondit à ceux qui critiquent l'U.R.Y. en disant qu'elle englobe des partisans qui ne sont pas de bons Yougoslaves et particulièrement les membres de l'ancien parti de M. Korosec. Pour prouver le patriotisme et l'attachement du parti populaire slovène à l'idée yougoslave, M. Krek donne des exemples, cite des faits, rappelle ce que les représentants les plus éminents du parti ont fait pour la libération nationale sous l'oppression autrichienne. L'orateur lit une suite de déclarations qui proclamaient les droits et la volonté des Slovènes de s'unir à leurs frères Croates et Serbes pour former un Etat commun, la grande Yougoslavie. Notamment il cite les paroles de M. Korosec disant en 1917 à Vienne qu'il désire que du sang versé naisse la liberté yougoslave. „Nous voulons la liberté, et si cela est une haute trahison, il n'y aura pas assez de gibets pour pendre tous les traîtres ni assez de fusils pour tuer tous les Slovènes, les Croates et les Serbes qui demandent la liberté et la vie en commun.”

M. Krek se demande s'il est possible que le parti et les hommes politiques qui, au risque de perdre leur vie, ont défendu l'idée yougoslave, scient aujourd'hui traités d'anti-nationaux. Il affirme que la Yougoslavie fut et qu'elle reste leur idéal pour lequel ils vivront et mourront. Si un malheur arrivait à la Yougoslavie, ce serait le plus grand malheur pour les Slovènes. Mais cela n'empêche pas les Slovènes d'aimer leur langue, leurs traditions, leurs coutumes et toute leur culture, de la même façon que les Serbes aiment tout ce qui est leur. Pourquoi nous tromper, se demande l'orateur, quand il y a des Serbes, des Slovènes et des Croates et que tous sont d'autre part des frères?

Le discours du ministre M. Krek a fait une profonde impression sur l'assistance et suscitait l'enthousiasme de ses auditeurs qui l'acclamèrent longuement.

Le gouvernement et l'opposition

Une conférence de l'Union radicale yougoslave eut lieu dimanche à Sarajevo en présence des ministres Janković et Behmen.

Le ministre des Forêts et Mines, M. Dj. Janković prononça un discours où il traita notamment des rapports avec l'opposition unifiée. Les questions pendantes, dit-il en substance, seront discutées en pleine liberté et pleine égalité. En ce qui concerne les libertés politiques, il n'y a pas de différence entre le

point de vue gouvernemental et le point de vue de l'opposition, ce qui veut dire que les 90% du peuple approuvent cette politique. Il faut aujourd'hui effectuer la concentration de toutes les forces pour travailler au bien-être du pays.

Une déclaration de M. V. Maček

Le Vreme publie des déclarations que M. Maček a faites au correspondant de ce journal à Zagreb au sujet de „l'Union économique” et de l'action qu'elle a entreprise pour le relèvement des prix agricoles en Croatie.

M. Maček a déclaré notamment que, si l'action de l'Union économique réussit, elle défendra, non seulement les intérêts des paysans croates, mais aussi ceux des paysans de tout le pays. Notre pays n'a pas de nombreux problèmes économiques à résoudre comme les autres Etats, parce qu'il est uniquement un pays agricole. Dans toutes les parties vivent des agriculteurs qui ressentent le besoin d'un travail commun pour la défense de leurs intérêts. Et cela fait un Etat commun, conclut M. Maček.

Le leader du parti paysan croate, développant cette pensée, ajouta: „L'intérêt commun des paysans est d'organiser les marchés intérieurs et d'écouler leurs produits sur les marchés étrangers. L'intérêt général est que l'Etat négocie des traités de commerce favorables. Les législateurs doivent avoir devant les yeux ce fait que le peuple pour lequel on confectionne les lois est composé d'agriculteurs et que les intérêts généraux sont ceux de tous les paysans dans le pays. Cela signifie que c'est l'intérêt de tout le peuple et là réside le sentiment, qui existe dans tout le pays, d'un Etat commun. Bien entendu, il faut le consolider et l'élargir dans toutes les dimensions; et c'est pourquoi il faut réunir d'autres conditions. Mais voilà qui ferait l'objet d'une autre conversation”, termina M. Maček.

Décisions

du Conseil des Ministres

Le Conseil des Ministres a approuvé, suivant la proposition des ministres compétents: 1) le décret-loi sur la modification et les compléments du décret relatif à la communauté musulmane; 2) le décret-loi sur les compléments à la loi relative à la protection de l'industrie forestière du pays; et 3) le décret-loi sur le règlement de la production forestière et sur les mesures prises pour l'assainissement de l'industrie du bois.

Le décret sur la protection de l'industrie forestière est le résultat de la conférence qui fut tenue récemment à Ljubljana avec les représen-

M. K. Luković à Prague

M. Kosta Luković, chef du Bureau de presse à la présidence du Conseil, est arrivé le 26 février à Prague, pour assister à la Conférence de presse de la Petite Entente.

Le comité tchécoslovaque de presse de la Petite Entente a donné en son honneur un dîner auquel ont assisté également les chefs des bureaux de presse roumain et tchécoslovaque, MM. Dragu et Hajek.

Après les saluts de bienvenue de M. Swihovsky, M. Luković souligna les liens indissolubles de la Petite Entente et la solidarité qui unit la presse des trois pays alliés. Il rappela le chaleureux accueil de la presse yougoslave au président du Conseil tchécoslovaque, M. Hodža, lors de sa visite à Belgrade.

La reconnaissance par l'Allemagne du statu quo européen. Si donc il venait à se réaliser cette réconciliation, le gouvernement de Berlin a toute la possibilité de la réaliser en entrant dans le système de sécurité collective contre l'agresseur.

L'Obzor se demande quelles peuvent bien être les répercussions internationales de la déclaration de M. Hitler. D'ores et déjà, la presse libérale et travailliste anglaise conseille à la France de ne pas refuser cette offre et d'entrer en pourparlers. Evidemment, la Grande-Bretagne assumerait une fois de plus le rôle d'intermédiaire. Par conséquent, on doit s'attendre à ce qu'au printemps aient lieu d'importantes conversations entre les grandes puissances européennes.

„Enfin on a l'impression que les menaces allemandes à l'égard du Pacte franco-soviétique ne se traduiront point par des actes, car tout porte à croire qu'à Berlin a prévalu la politique réaliste de la diplomatie compétente sur les vues naïves de la diplomatie partisane de M. Alfred Rosenberg.”

LE PACTE

FRANCO-SOVIETIQUE

La presse yougoslave a peu commenté le vote de la Chambre française portant ratification du Pacte franco-soviétique.

Selon l'Obzor, de Zagreb, les circonstances dans lesquelles cette ratification a eu lieu ne sauraient satisfaire personne, ni les partisans, ni les adversaires du pacte avec Moscou. Au demeurant, semble-t-il, l'amour-propre du gouvernement soviétique a été assez atteint par la longue lutte qui fut menée en France autour de cette ratification.

Faisant l'historique de la conclusion du pacte, le journal rappelle que de longs et laborieux pourparlers traînèrent des mois entre M. Litvinov et M. Laval, dont le principal souci était de sauvegarder à la France sa liberté de décision. L'exclusion l'entrée en vigueur automatique de l'assistance militaire, d'obtenir l'adhésion de la Grande-Bretagne à la thèse française, enfin de ne pas trop froisser l'Allemagne. Cependant, au mois d'avril de l'année passée, l'accord franco-russe fut conclu sous une forme qui le plaçait dans le cadre du pacte de la S.D.N. et des accords de Locarno. Dans la rédaction définitive, l'accord franco-russe donne des garanties à la France sur sa liberté de décision. Toutes les mesures de précaution furent prises et l'acceptation de ce pacte devint inévitable, même du point de vue international, car son refus aurait amené la caducité de l'accord russo-tchécoslovaque d'assistance mutuelle. Il est vrai que ce

Le départ de Prague de M. P.-E. Naggiar

M. Paul-Emile Naggiar vient de quitter Prague pour Paris, d'où il rejoindra bientôt son nouveau poste à Pékin. Il y avait moins d'un an que l'ancien ministre à Belgrade représentait la France en Tchécoslovaquie.

Nul de ceux qui ont connu M. Naggiar en Yougoslavie ne s'étonnera des éloges qui lui sont décernés par la presse tchécoslovaque à l'heure de son départ. Les cercles politiques appréciaient sa connaissance approfondie des problèmes de l'Europe centrale, la vigueur de ses jugements et la netteté de ses vues.

Il n'était pas indifférent aux Yougoslaves de savoir que le représentant de la France à Prague s'était initié à Belgrade, pendant trois années, aux multiples aspects du complexe danubien. C'est pourquoi l'Echo de Belgrade, en félicitant M. Naggiar de sa nouvelle ambassade, s'associe aux vœux et aux regrets de la presse tchécoslovaque.

C'est M. de Lacroix qui est nommé ministre en Tchécoslovaquie; le nouveau diplomate a naguère représenté la France à la Commission du Danube.

Nouvelles diverses

A LA MEMOIRE DU ROI ALEXANDRE L'UNIFICATEUR

L'association des planteurs d'oliviers d'Ulcinj a décidé de consacrer à la mémoire du Roi Alexandre I-er l'Unificateur une pépinière d'oliviers occupant 250 hectares avec plus de 250.000 arbres. Ce sera une des plus belles oliviera sur la côte monténégro de l'Adriatique yougoslave.

La banovine de la Zeta a conclu auprès de la société de Trepča un emprunt de deux millions de dinars pour la construction d'un hôpital à Kosovska Mitrovica. De son côté la direction de la mine de Trepča a fait don d'une somme égale à cet emprunt pour l'aménagement de cet hôpital, à la condition qu'il porte le nom de „Hôpital du Roi Alexandre.”

EN L'HONNEUR

DE M. P. ZIVKOVIC

Le Conseil municipal de Cuprija a élu à l'unanimité comme citoyen d'honneur de la ville le général d'armée Pierre Zivković, ministre de la guerre.

L'AMITIE

ROUMANO-YOUGOSLAVE

Le XIV-ème anniversaire de la nomination du II-ème Régiment de chasseurs de la Garde royale, comme régiment du Roi Alexandre, a été célébré d'une façon solennelle à Bucarest.

Le colonel Oresianu, commandant du régiment, a donné au Cercle de la Garde un déjeuner de gala auquel assistait M. N. Perić, ministre de Yougoslavie.

Au cours du banquet, le colonel leva son verre à la santé de S. M. le Roi Pierre II.

UNE CEREMONIE

COMMEMORATIVE

Une cérémonie touchante s'est déroulée à Kragujevac sur les tombes des soldats tchécoslovaques qui ont été fusillés par les autorités militaires austro-hongroises au cours de la grande guerre.

Une délégation de l'armée tchécoslovaque avec le général Husarek, chef d'Etat-major adjoint, et le colonel Malý, attaché militaire à Belgrade, y assistait. L'armée yougoslave était représentée par le général Nedić, membre du Conseil de guerre supérieur, les généraux Terzić et Joksimović.

Les Poilus d'Orient et l'amitié franco-yougoslave

On nous mande de Paris:

Le banquet annuel de l'Association parisienne des Poilus d'Orient, que l'Echo de Belgrade a relaté d'après un télégramme de l'Avala, a donné lieu à une touchante manifestation d'amitié franco-yougoslave, dont l'organisation avait été assumée par M. A. Brunet, député.

M. René Besse, ministre des pensions, grand mutilé de guerre, qui présidait, assisté de M. Purić, ministre de Yougoslavie à Paris, et de M. Brunet, président de l'Association, assisté des généraux Henry et Expert-Besançon, de M. Grisoni, député, M. Baduel, secrétaire général de la Fédération des Poilus d'Orient, etc., fit un vif éloge du nouveau Ministre de Yougoslavie, en faisant ressortir ses états de service dans la diplomatie et le palmarès qu'il gagna sur les fronts de bataille.

„M. Purić, a-t-il dit, est pour nous, non seulement le représentant éminent d'un pays ami, mais aussi l'ancien camarade de guerre qui a partagé nos souffrances et qui connaît bien les sentiments de ses anciens camarades du front.”

Le ministre des Pensions évoqua ensuite la figure légendaire du grand roi, dont le souvenir restera impérissable dans le cœur de tous les anciens combattants: „Il fut l'ami le plus sûr de la France et le camarade le plus affectueux des Poilus d'Orient”, dit l'orateur, aux applaudissements frénétiques de toute l'assistance.

Nous compléterons le compte-rendu de cette manifestation, en citant la conclusion de la réponse de M. Purić, faisant écho à M. Besse:

„Ceux qui ont vécu l'amitié franco-yougoslave, dit le Ministre, se sont lourdement trompés. Notre amitié, retrempe par cet immense deuil commun, en est sortie encore plus profonde. Nous avons gagné la guerre, mais nous connaissons le prix de la paix. Aussi, restons unis pour mieux la défendre.”

Au moment où le banquet allait se terminer, M. Auguste Brunet demanda à l'assistance de garder une minute de silence, en hommage à la glorieuse mémoire du Roi Alexandre I-er. Toute l'assistance, debout, se recueillit dans un silence impressionnant, et sur de nombreux visages de ces anciens du front de Salonique, on vit des larmes couler.

Belle manifestation d'amitié et de souvenir, qui ne s'effacera pas de si tôt de la mémoire de ceux qui eurent le bonheur d'y participer. M. V.

On nous mande de St. Dizier:

M. Rajković, premier secrétaire de la Légation de Yougoslavie à Paris, est venu présider à St. Dizier la fête annuelle des Poilus d'Orient. Il a été reçu par M. Rollin, maire, et le

conseil municipal, M. Joseph Courtier, député, et les notabilités.

M. S. Rajković s'est rendu au monument des morts de la guerre, où il a déposé une palme, puis a assisté au service religieux célébré à la mémoire des soldats tombés en Orient.

De nombreuses associations ont participé à la cérémonie, notamment les anciens combattants du Haut-Marnais, les Poilus de Verdun, les médaillés militaires, la Sidi-Brahim, les anciens des 160-e et 350-e régiments d'infanterie.

Au banquet qui a réuni les autorités et les membres des diverses associations, plusieurs discours ont été prononcés sur l'amitié qui unit la France à la Yougoslavie et en l'honneur du Roi Alexandre.

Une conférence de M. Ed. Soulier

M. Edouard Soulier, député de Paris, vice-président de la Chambre des députés, a fait le 27 février, sous le patronage de l'Association Polytechnique, dans la salle des fêtes de la Mairie de l'Opéra, une conférence présidée par M. Legrand, maire du IX-ème arrondissement, sur le Roi Alexandre et la Yougoslavie. On sait que M. E. Soulier, vice-président de l'Association des Amis de la Yougoslavie, préside le Comité parisien du monument aux Rois Pierre et Alexandre.

Devant une assistance nombreuse parmi laquelle on remarquait M. Sp. Jevremović, secrétaire de Légation, représentant S. Exc. M. B. Purić, le distingué conférencier a évoqué la Yougoslavie, son histoire et la noble figure du Roi unificateur Alexandre I-er. Dans un raccourci saisissant il a marqué les principales étapes de la lutte pour la libération, en soulignant surtout les liens qui unissent la dynastie des Karadjordjević à la France.

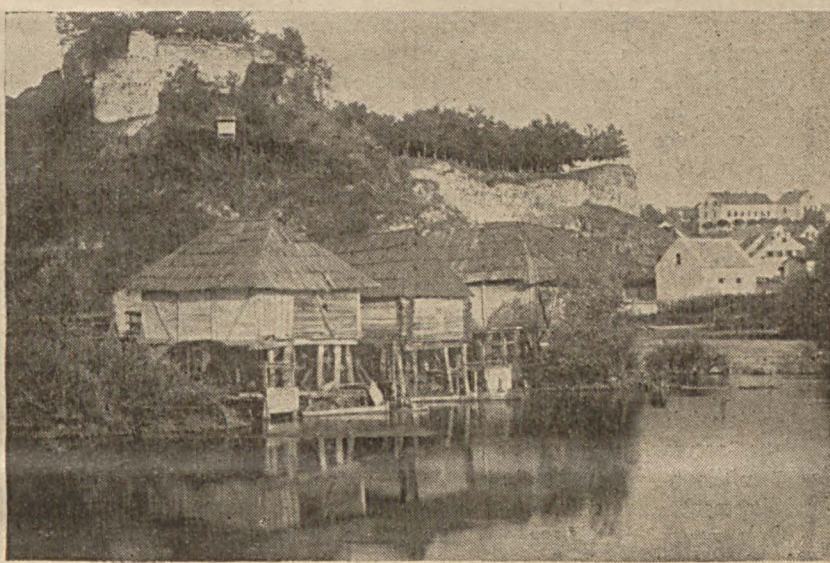
Grand voyageur et qui sait voir, connaissant la Yougoslavie dans ses pittoresques variétés, M. Edouard Soulier a constaté sur place son unité géographique et ethnique. L'unité politique de l'Etat, telle fut l'oeuvre du Roi Alexandre à laquelle il a consacré et sacrifié sa vie. „L'unité politique de la nation amie, conclut l'orateur, tient au cœur de tous les Français. Puissent les trois fils royaux qui n'ont plus de père voir l'achèvement et l'apothéose de Son oeuvre de géant!”

I. M.

CONFERENCE EN GRECE

M. Amantos, membre de l'Académie d'Athènes et professeur à l'Université, a donné dans la salle du Parlement une conférence très érudite sur les relations entre Grecs et Serbes à partir du XII-ème siècle.

M. B. Hristić, ministre de Yougoslavie à Athènes, assistait à cette séance que présidait M. Cofinas, ancien ministre, au nom de la Ligue gréco-yougoslave qui en avait pris l'initiative.



Paysage de Bosnie: les noulins de Kulen-Vakuf

Revue de la Presse

LES EVENEMENTS DU JAPON

La presse yougoslave a donné la première place aux événements de Tokio en reproduisant de nombreux télégrammes sur la situation au Japon et les commentaires de la presse étrangère. Le Vreme se faisant l'écho des craintes de complications en Extrême-Orient qui se manifestent partout, se demande si le nouveau gouvernement ne sera pas sous l'influence des milieux militaires extrémistes.

LES RAPPORTS

FRANCO-ALLEMANDS

Les dernières déclarations de M. Hitler relatives à un rapprochement avec la France, sont accueillies avec scepticisme. L'Obzor constate que les paroles actuelles du Führer, d'un caractère général et sentimental, n'apportent aucune précision sur les conditions politiques du rapprochement franco-allemand. Cependant, il y a une nouveauté: c'est que M. Hitler répète cette fois aux nombreuses objections soulevées en France par ses déclarations du passé.

„Comme on le sait, l'opinion publique française estime qu'il y a quelques contradictions entre les déclarations pacifiques du Chancelier et les passages de son livre: „Mein

Kampf” où la France est représentée comme l'ennemi séculaire de l'Allemagne qu'il faut détruire. Aujourd'hui, M. Hitler remarque qu'il avait écrit son livre en prison et sous l'impression de l'occupation de la Ruhr.”

L'Obzor signale que l'Agence Havas a fait ressortir que M. Hitler était en prison jusqu'au 23 décembre 1924, tandis que l'évacuation de la Ruhr fut décidée en principe au mois de juin et effectuée au mois de juillet 1924. L'un des principaux chapitres anti-français du livre de M. Hitler a été écrit après sa sortie de prison et après l'évacuation de la Ruhr, puisqu'il y est déjà question des accords de Locarno. Cette réponse, selon le journal, prouve que les explications actuelles de M. Hitler ne sont pas considérées suffisantes et que, d'autre part, l'opinion publique française attend toujours le retrait des affirmations hostiles non seulement à la politique française, mais aussi à l'ensemble du peuple français.

L'Obzor cite divers commentaires parus dans la presse française et relève que, selon l'Oeuvre, trois conditions principales déterminent une réconciliation franco-allemande, à savoir le retour de l'Allemagne à Genève, la limitation des armements et

la reconnaissance par l'Allemagne du statu quo européen. Si donc il venait à se réaliser cette réconciliation, le gouvernement de Berlin a toute la possibilité de la réaliser en entrant dans le système de sécurité collective contre l'agresseur.

L'Obzor se demande quelles peuvent bien être les répercussions internationales de la déclaration de M. Hitler. D'ores et déjà, la presse libérale et travailliste anglaise conseille à la France de ne pas refuser cette offre et d'entrer en pourparlers. Evidemment, la Grande-Bretagne assumerait une fois de plus le rôle d'intermédiaire. Par conséquent, on doit s'attendre à ce qu'au printemps aient lieu d'importantes conversations entre les grandes puissances européennes.

„Enfin on a l'impression que les menaces allemandes à l'égard du Pacte franco-soviétique ne se traduiront point par des actes, car tout porte à croire qu'à Berlin a prévalu la politique réaliste de la diplomatie compétente sur les vues naïves de la diplomatie partisane de M. Alfred Rosenberg.”

LE PACTE

FRANCO-SOVIETIQUE

La presse yougoslave a peu commenté le vote de la Chambre française portant ratification du Pacte franco-soviétique.

Selon l'Obzor, de Zagreb, les circonstances dans lesquelles cette ratification a eu lieu ne sauraient satisfaire personne, ni les partisans, ni les adversaires du pacte avec Moscou. Au demeurant, semble-t-il, l'amour-propre du gouvernement soviétique a été assez atteint par la longue lutte qui fut menée en France autour de cette ratification.

Faisant l'historique de la conclusion du pacte, le journal rappelle que de longs et laborieux pourparlers traînèrent des mois entre M. Litvinov et M. Laval, dont le principal souci était de sauvegarder à la France sa liberté de décision. L'exclusion l'entrée en vigueur automatique de l'assistance militaire, d'obtenir l'adhésion de la Grande-Bretagne à la thèse française, enfin de ne pas trop froisser l'Allemagne. Cependant, au mois d'avril de l'année passée, l'accord franco-russe fut conclu sous une forme qui le plaçait dans le cadre du pacte de la S.D.N. et des accords de Locarno. Dans la rédaction définitive, l'accord franco-russe donne des garanties à la France sur sa liberté de décision. Toutes les mesures de précaution furent prises et l'acceptation de ce pacte devint inévitable, même du point de vue international, car son refus aurait amené la caducité de l'accord russo-tchécoslovaque d'assistance mutuelle. Il est vrai que ce

dernier est analogue au premier. Mais le prudent M. Beneš eut soin d'y introduire une clause faisant dépendre cet accord de l'accord franco-russe.

Après avoir signalé toutes les péripéties par lesquelles l'accord passa avant d'être ratifié par la Chambre française, le journal examine les répercussions d'ordre international de la ratification du Pacte d'assistance mutuelle franco-russe. Il est essentiel pour la France, dit le journal, que la Grande-Bretagne et l'Italie aient admis que cet accord n'est pas contraire à Locarno. Quant au III-ème Reich, il en reste à son point de vue. Mais par quels moyens manifesterait-il sa réaction? L'avenir le dira.

La Hrvatska Straža, organe catholique de Zagreb, dénonce à propos du pacte avec Moscou le danger qui menace la France à cause de la propagande communiste.

Le journal estime qu'il vaudrait mieux travailler à améliorer les relations avec l'Allemagne et signaler le mouvement né dans les milieux nationalistes français pour une entente directe avec Berlin. „Ce qui pousse les nationalistes français vers l'Allemagne, c'est leur aversion idéologique vis-à-vis du communisme.”

„Les milieux nationalistes reprochent au gouvernement de Moscou de soutenir en France le parti com-

muniste qui d'après ses statuts n'est rien autre que la section française de la III-ème Internationale. Le gouvernement de Moscou s'immisce donc directement dans les affaires intérieures de la France et y fonde un parti destiné à détruire l'ordre existant même par la violence.

Tous ces arguments sont si torts et si évidents que, pour nous qui regardons les choses de loin, il est absolument incompréhensible qu'il se trouve en France une majorité pour approuver la politique actuelle.”

EN GRECE

Commentant l'appel du Roi de Grèce Georges II dans le discours du Trône par lequel il a ouvert

A la Banque nationale

(Suite de la 1-ère p. 7-ème col.)

C'est depuis le commencement de 1935 que la couverture des engagements a vue et, en particulier la couverture-or, furent réduites respectivement de 35 à 25% et de 25 à 20%, restant toujours dans les limites des "recommandations", faites à ce sujet par les résolutions des Conférences internationales.

Diminuée de 5%, la couverture en or a gagné du point de vue de sa sûreté, car elle ne peut dorénavant exister que sous la forme d'une en-casse à la Banque, même non susceptible d'être gagée. D'autre part la confirmation officielle de la valeur du dinar, la "prime" de 28,5% comprise, autrement dit, sa stabilisation au niveau d'une corrélation 100 dinars — 7 francs suisses, a écarté les fictions et établi la circulation monétaire sur des bases absolument réelles.

Deux facteurs favorables sont à noter: l'accroissement de la quantité de métal jaune que fournissent les mines yougoslaves et qui est acheté en vertu de la loi de 1934, et l'afflux des devises.

Si en 1934 cette nouvelle source avait amené déjà dans les caisses de la Banque pour environ 120 millions de dinars d'or, elle fournit 154 millions en 1935.

La politique de la Banque envers les devises fut en 1935 des plus libérales. Non seulement les importateurs, pour autant que leurs obligations ne passaient par la voie de la compensation internationale, ont été largement fournis en moyens de paiement à l'étranger, mais encore la Banque a fait descendre sa part de rachat des devises des exportateurs. Jadis portée à 80%, cette part fut en 1934 réduite à 60% et en 1935 à 50%. Nonobstant cette large politique, l'afflux des devises n'a pas du tout fléchi. Le poste actif désigné dans le bilan de la Banque sous le titre "des devises non comprises par la couverture" présente une courbe ascendante: au 31 décembre 1932 il était de 1,9, en 1933 de 54,5, en 1934 de 104,4, en 1935 de 331,6.

De nos jours une bonne confiance vaut une faible couverture. Très consciente de l'importance du facteur psychologique, la Banque souligne toutes les déclarations du Ministère des Finances et de son propre gouverneur sur le maintien de la valeur actuelle de la monnaie nationale. Néanmoins il subsiste une certaine méfiance pour le sort du dinar qu'il faut extirper. Cette méfiance se marque par la hausse de la livre de 224 à 250 dinars. La cause de cette inquiétude est, d'après l'avis de la Banque, le retard d'une solution définitive du problème des dettes agricoles, qu'il faudrait régler d'une manière aussi radicale que rapide (page XXIX).

Le domaine du crédit est caractérisé par l'abondance des moyens disponibles pour les placements à court terme, qui n'ont pu être absorbés par les demandes de crédit. Les banques furent donc plus liquides que jamais. Cette abondance fut suivie d'une diminution du taux de crédit.

Les banques en cours d'assainissement furent très réservées en matière de crédit. La Banque Nationale a consenti comme crédits pour 212 millions de dinars de plus qu'en 1934; cependant la somme totale des effets escomptés par rapport à 1934 a fléchi de 628 millions. Les emprunts au 31 décembre 1935 atteignent 1781 millions, accusant une augmentation de 17 millions, qui est le résultat de l'accroissement des emprunts gagés sur titres pour 23 millions et de la diminution de l'escompte pour 6 millions.

La description du marché donne à la Banque Nationale l'occasion d'exprimer son avis sur les bons du trésor. Elle trouve que, présentant un nouveau placement à court terme, cette émission servira opportunément à ramener le marché monétaire à des conditions normales (page XXVI). L'Echo de Belgrade, dans son numéro du 20 février, a consacré un article spécial à l'examen de ces bons; qu'il nous soit permis de constater que les considérations émises ici-même sont confirmées dans l'important rapport de la Banque.

Prof. WLAD. ROSENBERG

Les doléances du commerce

M. Milan Stojadinović a reçu, il y a quelques jours, le comité de cinq membres élu à l'assemblée des commerçants de Belgrade. Le Président du Conseil a pris connaissance des résolutions adoptées au sujet du désempolement, des coopératives commerciales et de la fondation de grands magasins.

M. Stojadinović annonça aux délégués que le gouvernement se propose de convoquer très prochainement une large conférence des représentants de toutes les organisations économiques intéressées.

Au Conseil Economique de la Petite Entente

On mande de Prague:

Le Conseil économique de la Petite Entente a mis au point la première partie de ses résolutions dont le total à l'ordre du jour est de 17.

La convention touristique, dont l'Echo de Belgrade parle plus loin, fut signée le 26 février. La convention fiscale tchécoslovaque-yougoslave réglementant la taxation des successions a été signée le lendemain.

M. Edouard Beneš, président de la République tchécoslovaque, a reçu en audience M. Predić, chef de la délégation yougoslave, ainsi que le ministre de Yougoslavie, M. Protić.

Le Conseil économique de la Petite Entente a terminé ses travaux le 3 mars. Le nouveau ministre des Affaires étrangères, M. Krofta, prit la parole à la dernière séance pour féliciter les délégués des résultats obtenus. Il a souligné en particulier que le trafic commercial entre les trois pays s'accroît constamment, ce qui est la meilleure preuve de l'utilité des travaux de la Petite Entente économique.

M. Hodža, président du Conseil, a fait ensuite une importante déclaration sur la politique économique en Europe centrale. Il a constaté avec satisfaction le grand intérêt que les Etats de l'Entente balkanique portent à la collaboration avec les Etats danubiens, en ajoutant qu'aucun empêchement, du point de vue de la Petite Entente, ne s'oppose à ce que la Bulgarie participe également à ces efforts.

La session a été close par la publication d'un communiqué officiel qui évoque les progrès considérables réalisés dans tous les domaines du rapprochement économique entre les trois Etats. Le communiqué énumère: l'introduction des tarifs directs entre Constantza et les ports yougoslaves de l'Adriatique, l'amélioration dans les communications aériennes (ligne Prague — Sušak — Split — Dubrovnik et la ligne Prague — Bucarest — Constantza — Sušak); l'union postale entre les pays de la Petite Entente et les préparatifs pour l'union postale avec l'Entente balkanique, etc. Le communiqué cite ensuite les projets touristiques, ainsi que la préparation d'un traité de commerce définitif entre la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie.

La prochaine réunion du Conseil économique de la Petite Entente aura lieu le 1-er octobre à Bucarest.

L'accord touristique de la Petite Entente

L'accord relatif à l'organisation du tourisme entre les trois pays de la Petite Entente a été signé le 26 février par la commission de tourisme, à la Conférence.

La proposition de la délégation roumaine sur l'institution de comités permanents de tourisme, ainsi que toutes ses prévisions sur un plan d'activité ont été acceptées.

On a établi les détails pratiques du programme de propagande, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des Etats membres de la Petite Entente. On a fixé en même temps l'ordre de réalisation des travaux prévus, dans la convention signée pour l'année en cours, la publication d'une littérature touristique commune, des échanges de volumes documentaires, la propagande par radio et par la presse, l'organisation de voyages réciproques pour les étudiants et la jeunesse, la création d'un circuit commun de la Petite Entente, le problème des bureaux de voyage.

A la suite de l'invitation adressée par M. Doncesco, au nom du municipal de Bucarest, une Exposition touristique de la Petite Entente et des trois capitales alliées sera organisée cette année dans la capitale roumaine. Cette exposition qui sera annuelle, aura lieu ensuite dans chacune des autres capitales, successivement à Belgrade et à Prague.

La souscription aux bons du trésor

Conformément à la décision du Ministère des finances, la première émission des bons du Trésor a commencé le 26 février, pour un montant de 200 millions de dinars. Tous ces bons sont au porteur, pour un terme de trois mois, à compter du jour du paiement effectué auprès d'une des banques autorisées, avec 4% d'intérêt versé trimestriellement d'avance.

L'intérêt des souscripteurs a été très vif, non seulement dans les milieux bancaires, mais aussi dans la population. Dès le premier jour le 26 février, dans la matinée seule, le montant des souscriptions a atteint 72.270.000 dinars et, le lendemain 27 février, 24.000.000 dinars. D'après les informations de la Banque Nationale, les demandes ont été particulièrement nombreuses à Zagreb.

Bureau pour le contrôle de l'exportation des fruits

La réorganisation de l'institut pour le développement du commerce extérieur est à l'ordre du jour. Dans le cadre de la nouvelle organisation, la création d'un bureau pour le contrôle des exportations de fruits et de légumes est prévue par les cercles compétents, qui sentent depuis longtemps la nécessité d'un tel organisme et estiment que la concurrence sur les marchés européens le rend indispensable.

Comme toutes les marchandises saisonnières, les fruits ne sont vendus que pendant quelques mois de l'année et par conséquent il faut veiller à une distribution rationnelle des quantités disponibles sur les différents marchés du dehors.

La seconde raison pour laquelle la création du bureau de contrôle de l'exportation des fruits s'impose est encore plus importante. C'est celle de la qualité des fruits qui pose aussi les problèmes de l'emballage et de l'expédition.

Le bureau projeté aurait pour devoir d'autoriser seulement l'exportation des marchandises de qualité, d'unifier le type d'emballage de surveiller la fabrication des marmelades pour qu'elles répondent aux exigences des acheteurs étrangers, de veiller également à ce que la cueillette des fruits ne commence pas avant la complète maturité, de tenir un calcul exact des besoins des différents marchés, afin d'éviter l'accumulation de marchandises, d'appliquer des sanctions contre les exportateurs qui ne travailleraient pas sérieusement, de veiller à ce qu'on exporte seulement de la marchandise contrôlée et d'effectuer progressivement la sélection des exportateurs, c'est-à-dire d'enlever le droit d'exporter à ceux qui ne travaillent pas consciencieusement.

Un nouveau décret-loi sur le tourisme

Le Conseil des ministres a adopté le nouveau décret-loi sur le tourisme. A cette occasion M. Vrbanić, ministre du Commerce et de l'Industrie, a donné une déclaration pour souligner la place importante que le tourisme occupe parmi les branches de l'économie du pays.

"Les communications ferroviaires et leur fonctionnement ont été mis au point. Sur les paquebots des compagnies de navigation yougoslaves, les passagers trouvent le confort et la sécurité. Le problème difficile des routes sera résolu par l'application du grand programme des travaux publics qu'on est en train d'exécuter depuis deux ans.

Des conventions sur le tourisme sont conclues avec tous les Etats qui intéressent la Yougoslavie au point de vue touristique. Enfin, l'industrie hôtelière, qui travaillait dans des conditions assez difficiles, par suite de ses dettes antérieures, a obtenu certaines facilités fiscales.

Outre ces mesures qui constituaient des conditions indispensables au développement touristique, on sentait depuis longtemps le besoin de prescriptions légales qui systématiseraient et coordonneraient l'activité des divers facteurs chargés des soins du tourisme... C'est la principale cause de l'adoption du nouveau décret-loi."

La campagne contre „Bata“

Depuis quelques années la firme tchécoslovaque „Bata“, a envahi le marché de la chaussure en Europe centrale. D'abord limitée aux grands centres, sa vente s'est étendue à toutes les provinces, en faisant à l'industrie nationale de la chaussure une concurrence croissante. Les protestations des artisans et commerçants se sont multipliées.

Un groupe de députés a visité, il y a quelques jours, le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Vrbanić en intervenant pour Bata, qui fournit à la majorité de la population des chaussures à bon marché. Le consommateur principal de ces produits tchécoslovaques est le paysan qui peut maintenant acheter une paire d'„opanke“ en caoutchouc pour 20 dinars.

Une autre conférence d'industriels, de commerçants et d'artisans s'est tenue à Belgrade sous la présidence du Ministère et en présence des délégués des Chambres du commerce du pays. Elle a souligné, au contraire, les dangers que „Bata“ fait courir à l'industrie nationale et dénoncé les chaussures en caoutchouc comme nuisibles à la santé publique.

Cette affaire est un épisode du conflit entre les grands industriels et les petits artisans, entre le gros et le petit capital. Elle présente assurément une grande importance au point de vue social et économique.

Le Sandžak et la ligne de l'Adriatique

Une conférence des représentants des arrondissements de Prijepolje, Bijelopolje, Berane, Andrijevica et Kolašin a décidé d'envoyer à Belgrade une délégation d'une quarantaine de membres, pour demander au ministre des Communications la reprise des travaux sur la ligne ferroviaire adriatique. Cette délégation a fait remarquer, non sans raison, que le Sandžak a été la région la plus négligée depuis la guerre au point de vue des relations ferroviaires, puisque quatre kilomètres seulement de voie ferrée y ont été construits. La nouvelle ligne, outre l'intérêt général qu'elle offre pour la liaison entre l'Adriatique et l'interland, ouvrirait au tourisme ce Sandžak si pittoresque et le ferait entrer dans le mouvement économique des régions voisines.

M. le président Stojadinović a reçu la députation et lui a dit que le gouvernement a déjà ouvert un crédit de 30 millions de dinars pour la construction de routes dans cette région et que les travaux d'aménagement de la ligne ferroviaire adriatique continueront, dès que les crédits nécessaires seront assurés.

Pour le reboisement

M. Dj. Janković, ministre des Forêts et Mines a donné les ordres nécessaires pour l'ouverture de crédits au Fonds de reboisement.

Les crédits sont ainsi répartis: 200.000 dinars pour la banovine de la Morava, 100.000 pour la banovine de la Drave, 100.000 pour la banovine du Vrbas, 500.000 dinars pour la banovine du Vardar, 350.000 pour la banovine de la Zeta, 100.000 dinars pour celle du Danube, 500.000 pour la banovine de la Save et 500.000 dinars pour la banovine du Littoral. Les régions, où les travaux seront les plus importants, sont par conséquent la Macédoine, où le régime turc sacrifia les forêts, la Croatie et la Dalmatie.

Les situations dans les affaires

Par ces temps de chômage, nous sommes heureux de signaler à nos lecteurs que „l'Union nationale du commerce extérieur“, association d'industriels, patronnée par le gouvernement français, dispose parmi ses membres de nombreuses situations diverses en France et à l'étranger pour les personnes des deux sexes et de tous âges. S'il y a des candidats pour les bureaux, par contre, il ressort de la dernière assemblée générale de l'U.N.C.E. que les représentants capables, beaucoup mieux rémunérés, font défaut et sont presque introuvables depuis la guerre.

Les candidats, munis de références, peuvent faire un stage à l'Ecole professionnelle de l'Association, ou recevoir des leçons par correspondance.

Pour tous renseignements, il suffit d'écrire, en indiquant ses antécédents, à la direction: 3 Bis, rue d'Atènes, à Paris.

„Trepča-Mines“ et „Kopaonik-Mines“

L'assemblée extraordinaire des actionnaires de Kopaonik-Mines tenue à Londres le 14 février, a décidé d'en porter le capital de 275.000 à 400.000 livres.

D'autre part, un accord est intervenu entre Trepča-Mines et Kopaonik-Mines, qui prévoit la collaboration des deux sociétés pour l'exploitation du plomb et du zinc des mines de Kopaonik.

Le Vreme note à ce sujet que les nouvelles actions ne sont vendues qu'à des anciens actionnaires, ce qui porte à conclure que ce placement de capital est très sûr et avantageux.

De Belgrade à Paris et à Londres en un jour!

Mars! C'est le printemps. Et c'est aussi le nouvel horaire de la Société Air France, entré en vigueur le 1-er mars. L'avion, parti de Belgrade, brûle les étapes; il permet aux passagers, au fret et au courrier d'atteindre dans la journée presque toutes les villes d'Europe, en particulier Paris et Londres.

Les lettres doivent être remises la veille au soir à la poste de Belgrade ou 15 minutes avant le départ de l'avion, au bureau de poste de l'aéroport.

L'avion qui part de Belgrade le matin à 6.45 h. arrive dans l'après-midi à 15.45 h. à Paris et à Londres à 17.30 h. Il s'arrête au cours de ce voyage à Budapest, Vienne, Prague, Nuremberg et Strasbourg.

Avis à tous ceux qui veulent correspondre avec Paris et Londres par la voie la plus rapide et la plus sûre.

Nouvelles économiques

LA FOIRE DE PRAGUE

La Foire du printemps de Prague (Tchécoslovaquie) aura lieu du 6 au 15 mars prochain. Elle réunira plus de 3.000 exposants, représentant tous les pays de l'Europe.

LE COMMERCE EN AFRIQUE

Un représentant consulaire des Dominions sud-africains est attendu au commencement du mois de mars à Belgrade pour étudier les possibilités de relations commerciales avec la Yougoslavie.

LIAISON TELEPHONIQUE AVEC LES PAQUEBOTS FRANCAIS

Par la décision du Ministre des P.T.T. une communication téléphonique sera établie à partir du 1-er mars entre la Yougoslavie et les paquebots français „Normandie“ et „Ile de France“ en service sur la ligne Le Havre-New-York. Une unité de 3 minutes de conversation coûtera 43 — fr. or dans la première zone et 70 — fr. or dans la seconde zone.

FERMETURE DE MINES

La Société Continentale des entreprises industrielles et minières à Drniš a suspendu l'exploitation de ses mines de bauxite et congédié déjà environ 270 ouvriers.

Cette société s'occupe essentiellement de livraisons de bauxite en Allemagne. Mais par suite des restrictions de devises, elle ne peut réaliser ses créances et a entièrement épuisé ses réserves d'argent. Ces difficultés justifient la nécessité de régler la question du clearing avec l'Allemagne.

L'INDUSTRIE DE L'HUILE

Les fabriques d'huile du Banat ont fait une vive propagande en faveur de la culture du tournesol. Leurs représentants ont offert au commencement 120 dinars par quintal et maintenant ils offrent 140 et donnent jusqu'à 200 dinars de prime. La culture du coiza a aussi augmenté.

GISEMENT DE CHARBON

Un important gisement de charbon a été découvert non loin du village de Zavidinac, près de Babuška. Les couches de minerai s'étendent sur une longueur de plus de 10 kilomètres et sur le territoire de deux communes. La tonne coûte seulement 50 dinars. Une analyse a permis de constater que ce charbon est d'une qualité excellente (5.000 calories).

GISEMENTS DE CUIVRE

Des recherches effectuées dans le village de Velušin, qui se trouve près de Bitolj, ont permis de constater des gisements de cuivre dans ces parages. L'analyse a donné le résultat suivant: 11 grammes d'or et 230 grammes de cuivre dans une tonne de minerai de cuivre en quartz. Il a été procédé à l'ouverture d'un deuxième puits.

AUX BOURSES DE TRAVAIL

Les recettes de toutes les Bourses de travail en Yougoslavie se montent à 20 millions de dinars. Pendant l'année 1934 le bénéfice a été de 5 millions et demi. Les bourses de travail ont en réserve plus de 30 millions de dinars.

L'organisation de la communauté religieuse musulmane

Les principales dispositions du nouveau Décret-loi sur la communauté religieuse musulmane, qui a été adopté par le Conseil des ministres, prévoient que le siège du chef suprême de la communauté, le Reis-ul-Ulema, sera désormais à Sarajevo et non à Belgrade, et que le droit de vote pour les postes de la communauté reviendra à tout sujet yougoslave de religion musulmane ayant 21 ans et jouissant de ses droits civiques. Le vote est secret et direct.

Le Reis-ul-Ulema est nommé par Décret du Roi, sur la proposition du Ministre de la Justice et en accord avec le Président du Conseil, d'après le résultat des élections.

La communauté musulmane dispose de ses biens, d'une façon indépendante selon les dispositions des lois et la constitution de la communauté sous le contrôle de l'Etat. Ces biens doivent servir uniquement aux buts confessionnels et humanitaires et ne peuvent pas être expropriés.

Les représentants de la communauté religieuse musulmane dans l'accomplissement de leurs fonctions jouissent de la protection de l'Etat comme les fonctionnaires publics.

L'enseignement religieux musulman est obligatoire pour les élèves des écoles primaires, secondaires et professionnelles de religion musulmane. Le Ministre de l'Instruction publique nomme les maîtres pour l'enseignement religieux, sur la proposition de l'Ulema-Medžlis.

Les écoles confessionnelles musulmanes sont autonomes et sont placées sous la direction et le contrôle des autorités musulmanes qui établissent le plan et le programme d'études qui doivent être approuvés par le Ministre de l'Instruction publique.

Le Décret prévoit dans la suite que l'Etat se charge de l'enseignement supérieur confessionnel et que, si une des confessions autorisées par la Constitution reçoit de plus grands privilèges, la communauté musulmane en reçoit d'équivalents. D'autre part, tous les biens qui ont été pris sans indemnités aux fonds religieux sont restitués aux vakufs.

Légers incidents à Zagreb

Quelques incidents ont eu lieu le 28 février à Zagreb. Ce jour-là une messe était célébrée à l'occasion du 40-ème anniversaire de la mort d'Ante Starčević. Différents cortèges se sont rendus à cet office notamment un cortège d'étudiants en uniformes de gala avec leur ancienne bannière. On évalue à environ 5.000 personnes la foule rassemblée dans l'église et aux alentours.

Après la cérémonie, tandis que la masse du public commençait à se disperser, un groupe d'étudiants se dirigea vers l'immeuble de la JugoSlavpa qui édite les Novosti, et commença à briser les vitres à coups de pierres. La police est intervenue et réussit à disperser les manifestants. Un groupe peu nombreux manifesta devant l'Université.

Les démonstrations ont duré de 11 h 50 à 12 h 30. L'ordre et le calme étaient rétablis peu après et aucun nouvel incident ne fut signalé.

Nécrologie

M. Charles Kristen, ingénieur, vient de mourir à Belgrade.

Né en Suisse, dans le canton d'Uri, en 1877, le défunt s'est installé en 1900 en Serbie où il a trouvé une seconde patrie. Pendant la guerre il a contribué à l'organisation des hôpitaux et a collaboré avec les plus illustres leaders nationaux. Le plus bel éloge qu'on puisse faire de lui, c'est de le compter parmi les émules du professeur Reissner.

Comme ingénieur, M. Kristen a construit plusieurs grands édifices de Belgrade d'avant-guerre et il a collaboré avec M. Henri Expert à la construction de la nouvelle Légation de France.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Mihajlo Bradvarović, rédacteur en chef du Banatski Vjesnik à Pančevo, correspondant de Pravda, membre actif du Cercle français et de nombreuses associations, décédé à 54 ans.

M. Bradvarović avait été décoré pour services rendus à l'armée française d'Orient, de la Croix de guerre. C'est un ami zélé de la France qui disparaît.

Nous apprenons la mort de Mme veuve Charles Ricard, décédée à Paris à 87 ans. La défunte était la mère du Cdt Ricard, officier stagiaire à l'armée Yougoslave, à qui nous présentons nos condoléances.

Bibliographie

LE MONDE SLAVE

Revue mensuelle paraissant à Paris. Editeur: Paul Hartmann, 11, rue Cujas. Lire dans le numéro de janvier 1936:

Le fondateur de la Tchécoslovaquie, pionnier de la nouvelle Europe, par Hubert Ripka. — Fragments de souvenirs politiques, par Diner Dénès. — L'élection présidentielle en Tchécoslovaquie, par F. Dominiois. — documents, etc.

LES BALKANS

Revue mensuelle publiée sous les auspices de la Conférence balkanique et avec l'appui de la Dotation Carnegie pour la Paix Internationale. — Organe de rapprochement interbalkanique, paraissant à Athènes sous la direction de M. Lefcoparidis.

Au sommaire du numéro de novembre-décembre 1935:

L'évolution des contributions directes en Grèce, par Arth. Sbarounis; — Figures littéraires: Ljudevit Gaj, réformateur de la littérature croate, par Arsène Wenzelides; — Le problème de la dette publique des Etats balkaniques (la Roumanie), par P. B. Dertilis; — chroniques, documents.

L'HEURE ACTUELLE

Revue de l'Est et du Sud-Est européen, paraissant chaque mois à Bucarest sous la direction de M. Jacques Paléologue. Au sommaire du numéro du 1-er janvier 1936:

L'Europe est gravement malade, par J. Paléologue; — Un problème à étudier, par H. St. Streitman; — Réflexions d'un badaud à Bucarest, par Luc Valtz; — La tournée des chefs-d'oeuvre, par Sherban Sideri; — Les partis politiques bulgares, par le dr. S. Mézan; — Notes

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)
fondé en 1882

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skopje, Niš et Novi-Sad,

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad Bitolj, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emet les obligations et les lettres de gage.

Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.

Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au "lombard" des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du trésor du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

au Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie à Belgrade ou à ses succursales.

Štamparija „Planeta“. Uškočka 8 Beograd, Vlasnik Sreten Obradović.